

Frédéric Gilet

06/12/2018

L'ESPERANCE DES OUBLIES

LES INSTITUTIONS

il y en a
qui veulent casser du flic,
Tuer la République,
Démolir le président.
Mais ce n'est pas
la révolution,
Moi je tiens à la vie
des institutions.
Alors protestons
dans le calme,
notre voix sera
d'autant plus forte
qu'elle sera pacifique.
Mais ne bloquons pas
le pays,
il se consumerait
à petits feux,
nous emportant
dans sa chute avec lui.
Car l'instant est grave,
les inégalités criantes
face à la redistribution
des richesses
ont jeté dans la rébellion
des gens aux abois
financièrement.
Le matraquage fiscal
a conduit au raz-le-bol,
Messieurs les dirigeants,
nous ne voulons plus
de hausses d'impôts
car nous n'en pouvons plus
d'être les vaches à lait,
classes populaires
enrichissant le grand capital,
c'est cela le message du peuple,
et non la violence parallèle
qui s'est associée involontairement

à cette colère.

Si vous voulez sauver la terre,
reculez, messieurs les députés,

Car l'atmosphère

est bien tendue,

quand les gens sont dans la rue

ils sont là pour réclamer

ce qu'ils considèrent comme leur dû.

LA FORCE DE L'IMAGE

messieurs les gendarmes,
vous n'avez pas le droit
de jouer avec l'Histoire,
ces jeunes gens agenouillés,
mains derrière la tête
encadrés par des policiers
rappellent les heures sombres
où les résistants
étaient rassemblés ainsi
pour être fusillés.
Cette fois-ci on vit
dans l'état de droit,
les manifestants
étaient peut-être dangereux
mais c'est une image désastreuse
C'est une image honteuse
de répression
qui dépasse le contexte
de la rébellion.
Les missions de l'ordre
sont difficiles
et les réseaux sociaux
sont les nouveaux
vecteurs de communication.
Le grand public
a été choqué,
ayez l'amabilité
de vous excuser
car chacun doit être respecté.
le ministère de la propagande
a disparu,
alors un peu de retenue
quand vous faites face
à ces situations,
le danger d'une manifestation
n'est pas la raison
d'humilier la rue.

PAPA

Papa, ils vont casser
La République,
Ceux qui ont le pouvoir
N'écoutent personne
Et ces personnes
Bloquent le pays.
Je crains pour son avenir,
Son image à l'étranger
A été écornée,
Est-ce que les touristes
Avides de sécurité
Vont revenir
Dans ton restaurant ?
Dis papa,
Je suis fier
D'un peuple qui se bat
mais quand vont-ils arrêter
de s'énerver,
Je ne comprends pas
pourquoi la violence
gâche la fête.
Les gilets jaunes
ont l'air si sympathiques
Mais le calme doit revenir,
Car il paraît
que le père Noël
est bloqué,
Va-t'il livrer les jouets
Et mon cadeau de Noël ?
Papa, tu dis
Que les fins de mois
Sont difficiles,
et que tu comprends
Ces gens qui sont pareils.
Mais face à cette réalité,
La maîtresse dit
Que la vie
Ne peut pas être le paradis,
Que les inégalités
Ont toujours existé,
Alors papa, j'ai peur,
va-t'on assister

A la révolution,
Je ne veux pas
Que la nation brûle,
J'y ai un avenir
je ne veux pas le voir
s'obscurcir.

UNE ECONOMIE BLOQUEE

vous manifestez
mais vous n'avez
pas le droit de bloquer
le pays,
pensez à l'économie
et aux artisans
qui voient fuir
les clients.
Chacun vient réclamer
Mais finalement
Face à cette demande diffuse
Le collectif
Ne va rien obtenir.
Pour ne pas être récupérée
Par d'autres forces,
Cette rébellion pacifique
Doit cesser,
Je sais que vous attendez
des promesses,
mais votre détresse
ne doit pas se transformer
en destruction
de ceux qui ont besoin
et veulent travailler.
Des entreprises asphyxiées
vont mettre la clé sous la porte,
les élus se battent
pour préserver des emplois,
alors respectez
la liberté républicaine
de se déplacer,
je cesse le combat
au moment où il va s'embraser,
la tête haute
d'avoir tenu tête,
d'avoir montré
que le pouvoir d'achat
n'est pas une variable d'ajustement,
mais le sens politique
de mon engagement.

CALME

le temps de la contestation
est rapide,
le temps de la politique
est lent
Et on n'a rien vu bouger
Depuis trente ans,
Les ignorés souffrent
Depuis longtemps.
Après ces errements,
Le peuple rappelle
Aux puissants
Qui ils sont
Et d'où vient leur argent.
Le moment est venu
De consulter largement,
Un espoir de parole
Pour ces gens opprimés.
La colère a été entendue
Et pour ne pas les oublier,
Il faut faire confiance au président
Car il sait que si rien ne bouge,
Le pouvoir reverra dans la rue
Ces milliers de personnes.
Sa personnalité étonne,
Et de par sa fonction
Il prend les gens de haut,
Mais il ne faut pas saccager
L'histoire de notre République
Avec ces acharnés hystériques,
Ceux qui sont violents.
Rappelons aux dirigeants
Que le gouvernement
Est au service du peuple,
Il l'avait un peu oublié
En servant les chiffres et l'argent.
La panique des grands
Face à la promesse du peuple
D'aller de l'avant
Les sensibilisera peut-être
A la misère des gens.

RESPONSABLES

J'en appelle au calme,
A la conscience collective,
La colère ne doit pas
Se transformer en violence,
Qui est intolérable
Dans l'état de droit
De notre pays.
Laissons une chance
Au gouvernement
Qui semble avoir écouté
Votre message de désespoir
Et votre demande
De justice sociale.
Alors oui solidarité,
Mais ne versez pas la haine,
Votre mouvement citoyen
A le droit de manifester
Mais je vous en prie,
Cette crise qui est dure
Est difficile pour tout le monde,
Prenez la main qu'on vous tend,
L'expression de votre déception
Fragilise toute la nation,
Ce n'est plus le temps
De faire la révolution,
Il faut laisser le temps
Pour trouver des solutions.

LE JARDIN DE LUCIEN

C'était la bataille finale
Pour le contrôle du jardin
Dans le potager de Lucien.
Cela faisait longtemps
Que les crapauds luttèrent
Contre la famille hérisson
Qui les acculait
Près de la rivière.
Alors ils catapultèrent
Les soldats d'élite
Au-delà des lignes ennemies.
L'un s'empala sur une fourche,
L'autre s'éclata contre la vitre
De l'abri de jardin
Mais l'opération permit de révéler
L'existence de chambres d'extermination
De limaces et escargots.
Ce scandale fut relayé par la pie
qui mit le peuple du potager
Hors de lui.
Alors la belette, les moineaux,
Les abeilles et les pucerons
Se mirent à bombarder
Les hérissons encerclés.
Les crapauds avaient gagné,
Désormais ils pouvaient coasser
En toute tranquillité
Dans le potager de Lucien.
Les hérissons furent jugés
Par Félix le chat,
Ils allaient désormais
Vivre dans le composteur
la prison où le faucon
Était leur maton.

LA TRAVERSEE DE PARIS

Karim et Ben
Avaient commencé
Leur traversée de Paris
A bord d'une voiture volée.
Ils n'étaient pas
De grands bandits
Mais de la petite racaille,
C'étaient des petits caïds
Qui obéissaient à la mafia
Pour vendre du shit
Et trafiquer des Nike.
Avec leur cargaison illicite,
Ils s'arrêtèrent à vingt heures
Au restaurant « La Mama »,
Le repère des hors-la-loi
Pour se renseigner sur les flics
Et manger un couscous royal.
On leur donna des indications précises,
Ils livrèrent quelques valises,
Une partie du butin.
Puis ils repartirent
Direction Saint-Germain.
C'est alors qu'ils virent un barrage
Le soir par la maréchaussée.
C'était un simple contrôle d'identité.
Les policiers n'étaient pas très curieux,
Ils les laissèrent passer,
Le matériel douteux
Ne les avait pas éveillés.
Alors Karim au volant
Se mit à accélérer
Car ils avaient été ralentis
Par un bouchon routier.
C'était le salaire de la peur,
Ils ne pouvaient plus reculer,
Ils devaient livrer avant minuit
Sinon les gros bras
Allaient s'occuper d'eux.
Ils réussirent leur mission
Et contre la marchandise
Se firent payer au noir
Sous les réverbères du soir.
Karim se promet

LES GRILLES DE LA PREFECTURE

Face au désespoir des gens,
Les grilles de la préfecture
Ne durent pas longtemps.
Elles ont beau être massives,
Forgées amoureusement
Par des forgerons
Qui y ont mis tout leur talent,
Ce sont des feuilles de papier
Qui sont tombées
Devant une foule déchaînée.
Attention à ne pas être écrasés
Par ces tonnes de fer et d'acier,
Mais la colère du moment
A fait tomber ces miradors
Qui protègent les lieux de pouvoir.
La dégradation du bien public
Est intolérable,
Mais la dégradation de l'héritage social
L'est tout autant.
Violence contre violence,
Depuis le temps que le peuple manifeste
Son mécontentement,
Les grilles de la préfecture
Devraient être démontables,
Un meccano géant
Pour ces enfants,
Politiques et manifestants
Qui rejouent la guerre des boutons,
Mais cette fois-ci,
Les boutons, c'est le pognon,
Le champ, c'est la nation.

LE POMPON

C'est le pompon,
Tous ces incapables,
On va en faire
Un bouquet garni
Direction la prison.
Le plus dur
Est de trouver les responsables
De la situation,
Il faut bien trouver
Une solution,
On ne va pas laisser
Les souffre-douleurs
Souffrir éternellement,
On ne va pas laisser
Le pays errer
Aux quatre vents.
On demande au capitaine
D'écouter ses matelots
Avant le naufrage
Du navire « Nation ».
La barque est vieille,
Elle a des trous
Depuis longtemps,
A force d'écoper
On s'est mis à l'évidence
De ne pas trouver
Le nouveau monde.
C'est bientôt Noël,
Est-ce qu'on va nous offrir
Un nouveau paquebot ?
On peut rêver,
Le luxe est hors de portée,
Alors je vais prendre
Ma vieille caisse,
Elle pollue
Mais je n'ai pas l'argent
Pour la remplacer
Par une éco-voiture
Au prix élevé.
Le gouvernement
Veut m'encourager
A acheter propre,
Mais c'est le pompon,
Car nous n'avons

Plus que des potirons
A cuisiner pour manger,
Après avoir payé ses impôts
Avec ses derniers ronds.
Il ne se transformeront
Pas en carrosse,
Ca fait longtemps que le peuple
Ne croit plus au prince charmant
dans son chateau enchanté,
Aujourd'hui la maison
est plutôt hantée
Par les erreurs du passé.

LA COUVERTURE MEDIATIQUE

la couverture médiatique est la force du mouvement des gilets jaunes. Ils utilisent le moyens de la modernité, internet pour se rassembler, les réseaux sociaux pour s'exprimer et la télé pour montrer leur force. Mouvement protéiforme, il n'a pas de chefs pour négocier. C'est donc une cacophonie joyeuse qui prend de court les forces de l'ordre, qui ne veut pas s'arrêter car elle sait qu'elle est en position de force pour obtenir sans négocier. Car tous connaissent les discussions et rapports sans lendemains enterrés aussitôt édités. C'est le pouvoir naissant de ceux qui n'ont jamais la parole. C'est nouveau avec tous les vices de forme mais suffisamment inquiétant pour les puissants pour souhaiter la dissolution de la rébellion. Mais le peuple veut des promesses actées et la colère que chacun exprime converge lentement vers une demande consensuelle. Le dialogue va s'instaurer mais le mouvement va-t'il s'éroder ? Nul ne sait ce que cela va donner, on espère simplement que les révolutionnaires et extrémistes n'entacheront pas le mouvement de violences irréparables.

LE PAYS A BESOIN D'OUVRIERS

Le pays a besoins d'entreprises et d'ouvriers. La réindustrialisation du territoire est vitale, la priorité pour irriguer l'économie de machines à créer de la richesse. Cela créera des emplois en cascades et pèsera directement sur la balance commerciale des exportations et sur le pouvoir d'achat global des ménages en fabriquant la valeur ajoutée. Mais pour cela il faut créer des tourneurs-fraiseurs, des couvreurs, des boulangers mais aussi les ouvriers du numérique tels que les programmeurs, les biologistes, etc. Beaucoup de travailleurs ont une formation décalée par rapport au monde du travail et quelques fois les débouchés en emplois sont minimes alors il faut se réorienter sur le marché du travail, il n'y a pas de sot métier. Comme la plupart des gens sont des exécutants même quand ils sont cadres et que seule une petite minorité est chef alors tous sont les ouvriers de leur métier. Il n'y a pas de honte à se placer au plus bas d'une hiérarchie en faisant un travail quantifié et pointé. La paye de ces travailleurs rares à trouver est souvent bonne car la pénibilité, le risque d'accidents du travail, le froid, etc, se monnayent pour ces métiers moins attrayants. Il faut donc former ces travailleurs qui manquent cruellement à la force laborieuse et économique du pays en modifiant la politique éducative actuelle. Il faudrait des bourses adaptés, des programmes d'échange, un suivi personnalisé comme dans les universités de haut niveau. Mais surtout il faut encourager les programmes de formations pour jeunes des cités et adultes au chômage, le reclassement et l'orientation vers ces métiers manuels étant leur seconde chance. Cela serait bénéfique pour le social autant que pour le budget de l'État et l'économie. Les jeunes des cités ne doivent pas rêver, peu deviendront footballeurs ou chanteurs, alors autant les prélever de leur violence et du chômage en proposant une formation par alternance ou chacun a sa chance. Il faut donc les écouter pour mieux les orienter vers leur futur métier.

CIGARETTE ENNEMIE

cigarette ennemie, femme de mes désirs inassouvis, ta jalousie m'empêche de me marier avec celle que j'ai choisie. Une femme de chair et d'os a plus de volume que ta fumée, au fond tu es l'invisible volonté de me détruire, tu m'as emporté dans tes délires et maintenant tu veux m'isoler. c'est difficile de te quitter quand tu as planté tes griffes dans mon corps, j'appelle les pompiers pour me promettre d'arrêter de brûler ma vie en ta présence maudite. Tu es la mort que je provoque et que j'affronte chaque jour, alors je te lance pour toujours l'ultimatum de cesser de me traumatiser. Je te redoute tellement que j'ai peur de te quitter, je quitte le diable incarné mais quel dieu va me récupérer ? Ton nuage gris me fait moins peur quand je suis entouré. Lâche-moi, tu me retiens, mais je vais scier les barreaux de cette prison que je ne peux plus supporter, l'argent que tu me voles me servira à vivre cette vie dont tu m'as empêché. Tes parents, les profiteurs de la faiblesse des gens et de leur malheur, n'auront plus d'influence sur moi. Je t'en supplie, vas-t'en, je veux divorcer de celle qui a pris ma jeunesse, m'a privé de loisirs, tous ces désirs inachevés que je veux maintenant accomplir.

CIGARETTE, MON AMIE

cigarette, mon amie, tu es ma confidente, avec toi je me sens bien pour discuter philosophie, refaire l'univers à l'envie, cette envie de te griller pour apprivoiser le monde qui s'échappe sous mes pieds. Tu me protèges là où tant de gens m'ont trahi, mais toi tu ne l'as jamais fait. Car au fond nous sommes comme deux petits vieux qui se sont supporté et qui se connaissent tellement qu'ils ne peuvent plus se quitter. Ton épée m'a protégé, elle m'a permis de vaincre mes ennemis, alors j'ai peur de perdre ton bouclier. Après tout, avec ta force, tu a rempli le vide de ma vie, tu étais ma seule compagne quand j'étais seul et solitaire. Nous nous sommes bien entendu, si bien que le plaisir était pour moi quand je te prenais dans mes doigts. Alors si nous devons nous quitter, sache que je t'ai appréciée, toi chose inerte tu devenais vivante, plus importante que les hommes, tu as accompagné ma rêverie en disant les mots que je voulais entendre, alors toi mon amante tu as toujours été là. Personne, c'est bien là le problème, n'a pu te remplacer à m'aider à traverser le gué dans les courants déferlants aux mille dangers. Adieu, la farandole des notes montant en volutes au milieu de la nuit, je penserai avec nostalgie à ces bons moments passés ensemble à passer le temps qui s'était ralenti.

RURALITE ET URBANITE

Le patrimoine national est autant rural que citadin. Il faut préserver faune et flore autant que les monuments. Ce sont des gens qui ont la même foi en cet héritage qui entretiennent le pays. Mais le paradoxe, c'est que l'Etat fuit ses responsabilités, les services et commerces s'en allant des petits villages, la désertification et l'isolement en étant le résultat. L'écologie veut en finir avec la pollution des voitures, mais dans la ruralité il devient indispensable de se déplacer et les transports en commun sont inadaptés, on ferme de petites gares, mais les autocars ne sont pas aussi réguliers. Dans le même temps on ferme administrations et écoles dans les territoires reculés au nom de la bonne gestion de l'argent des citoyens. On entasse ainsi des populations anonymes des grandes villes et de la capitale des populations qui étouffent du manque de place. Les quartiers riches et sensibles sont séparés, participant ainsi aux inégalités, le prix exorbitant d'une maison ou d'un appartement grevant le budget des ménages. L'aménagement du territoire hérite d'infrastructures de transport qu'il faut enrichir car le peuple vit dans une société de consommation où la voiture est reine, il y a besoin de métros, de bus et de tramways tout autant que de routes et de parkings, place à toutes les mobilités devrait être la priorité exclusive dans un monde où l'on doit toujours se déplacer.

ELEVER SON ENFANT

L'autorité parentale est indispensable dans un foyer. L'enfant attend un cadre, des limites. Mais il demande aussi à être considéré comme un être à part entière, alors sans en faire un petit adulte car il n'a pas l'âge d'en prendre les problèmes sa place ne doit pas être à la périphérie. Il est certes hors du couple père-mère mais il est aussi autorité de décision car on doit prendre son avis, on doit se mettre à sa hauteur pour les grandes décisions dans lesquelles il est concerné si son avis est intéressant. Mais on doit lui épargner certains sujets graves pour préserver son innocence. Quand il s'agit de l'éduquer, il faut se mettre à son niveau pour lui parler, le conseiller, l'encourager, le réprimander. On doit lui laisser prendre sa place la plus large possible sans se faire dépasser par ses désirs dictateurs. On lui montrera alors l'autorité qui doit se manifester mais aussi une tendresse bien réelle. Car au fond c'est l'amour qui dicte l'éducation, et entre le foyer et la société l'enfant attend qu'on s'occupe de lui. C'est un petit roi dont on doit soumettre la liberté à la condition d'être en devenir qui n'a pas fini de parvenir à la stabilité et à l'autonomie. Il est aidé et c'est tant mieux, comme il rêve d'un devenir, comme il n'est pas responsable dans son abris, sa joie formidable le rend heureux même si ce bonheur est tributaire de son environnement social.

LA VIE EST BELLE

la vie est belle,
il faut savoir en profiter,
en fait il suffit
d'avoir la santé,
de l'amour
et un peu d'argent,
après les sentiments
sont fluctuants.
On voudrait tant
se rassurer
qu'un pépin ne va pas
nous tomber sur le nez !!!
on a peur d'un avenir
qui déçante,
cela nous transforme en écureuils
qui veulent se rassurer,
mais c'est ça la vie,
cette inconnue
face à laquelle l'innocence
ne peut pas grand-chose.
Mais on ne vit plus
si on ne prend pas son pied
à l'instant présent,
il faut se nourrir du passé
pour construire sa personnalité
et on rêve du futur
pour s'évader.

LE TELETHON

le génome humain
appartient à l'humanité,
aucun droit de propriété
ne devrait être toléré.
Mais comment récompenser
tous ces chercheurs
qui ont passé leurs heures
à l'étudier ?
c'est aux entreprises
de l'industrie pharmaceutique
de produire les médicaments,
c'est leur expertise
de diffuser
la médecine au monde entier.
Alors il faut remercier
la générosité du peuple français
qui a soutenu le Téléthon
depuis le début.
Ce sont des citoyens
qui ont financé
cette aventure
pour d'autres citoyens,
c'est une belle preuve
de solidarité
pour laquelle les bénévoles
ont animé
villes et campagnes,
l'exemple à suivre
pour qu'on invente
de nouveaux traitements.
grâce à cet investissement,
l'ADN est le futur
d'un chemin important.

J'ATTENDS

j'attends la fin des violences
avec impatience,
Monsieur le président,
allons discuter
autour d'un café.
Le désir pertinent
d'obtenir des concessions
est en adéquation
avec l'envie
de justice sociale,
mes amis,
votre implication totale
a permis
de montrer avec force
que quand les citoyens
bombent le torse,
ils avaient ensemble
plus de moyens
de faire plier le gouvernement.
Quand on entend
ce qui rassemble
les contestataires,
on voit la misère
que le système
couve en lui même.
Une brèche étendue
s'ouvre dans la société
mais la main tendue
n'est pas apparue
pour aider
Les révoltés,
au lieu de cela,
ils ont envoyé les blindés
pour arrêter
Le peuple d'en bas,
celui-ci ne veut plus
marquer le pas,
alors il va demander
à être entendu
là-haut,
dans les ministères,
il faut changer d'air,
car des moments chauds
soufflent dans l'atmosphère.

JE VEUX ÊTRE CHAT

Dans une autre vie,
Je veux être chasseur de rats,
chasseur de souris.
Je ne veux plus être

une victime, un paria
de la société.
Il y a les forts
et il y a les faibles
que le roi doit protéger,
c'est son rôle, c'est sa destinée.
Alors cesseront les guerres
quand dans l'air
on respirera la bonté.
Il faut batailler
pour crier victoire
mais le peuple en a marre
de voir démissionner
ceux qu'il a nommés
pour les représenter.
Voici le héros, chat,
Qui doit les conduire
au paradis,
alors il ne faut pas le médire
car c'est Dieu qui l'a choisi,
Pour qu'à midi,
cesse le conflit.

JEAN-LOUIS

Jean-Louis,
mon ami,
on dirait
un sosie.
Chanteur de rock,
chanteur de pop,
tu ressembles
à cet artiste
si connu,
si reconnu.
Cendrillon
à New York
avec toi
ne finit pas mal,
mon histoire
est plus heureuse
que tes chansons,
pourquoi terminer
par une tragédie
quand on peut créer
une comédie.

MOI JE DEFENDS

Moi je défends
La veuve et l'orphelin,
Le juge et l'assassin,
Le maître et l'élève.
Mais ne retire rien
A m'occuper de tout,
Qui peut prendre ma place,
Cette responsabilité
Que Dieu m'a donnée.
En plus vous me critiquez,
Comme si j'étais un damné,
Alors que je ne fais
Que ma tâche attribuée.
Alors laissez-moi,
Occupez-vous de moi,
Ce ne sont pas les parias
Que l'on remercie
Mais les chevaliers droits,
Ceux qui risquent leur vie.

MAUDITE

Et si le shit
Était la maudite Aphrodite,
Cette fiancée désirée,
La cause de toutes les guerres
Et de la misère.
Mais on se bat pour lui
Il fait mal à la tête
D'une santé vacillante
Il prend le contrôle
D'une dépendance bien réelle.
Les drogues, alcools,
Cigarettes, café et filles faciles,
Tels sont le monde débauché
Où les exploiters
Font la loi.
Même le monde est en émoi,
Le shit dirige jusqu'aux faibles,
Dont l'équilibre menacé
Est bien fragile.
Les chefs mafieux
Perturbent de leur puissance
La géopolitique du monde
Dans les lieux de pouvoir,
Celui qui aura ces salauds
Pacifiera la population
Débarrassée de ces déchets,
Il aura la gloire de la nation
Car il la rassurera

LE BONHEUR

Ils me prennent en charge,
Alors, moi, je me décharge
De tout ce poids accumulé.
Je prends mon petit comprimé,
La pilule du bonheur,
Celle qui rejette les malheurs
Et qui évacue
Les mauvaises pensées.
Il y en a des bonnes,
Il y en a des mauvaises,
Le tout étant de sélectionner
Dans cette marmite qu'est la tête
Celles qu'il faut garder
Et celles qu'il faut évacuer.
Mais c'est compliqué,
Un cerveau,
Il faut trouver les mots,
Pour garder la santé.
Mais quand vous avez trouvé,
C'est parfait,
Alors arrive la paix.

MA PAUVRE PETITE TÊTE

L'hôpital accueil
tous ceux dans l'écueil,
alors c'est le coeur vaillant
que je vais me faire interner.
Oui, monsieur, c'est la tête
qui s'est mise à mal fonctionner,
elle a peur d'être Napoléon,
et le docteur dit
que ce sont des hallucinations.
Mais moi c'est ma religion,
les infirmières me piqueront
pour que je pense correctement,
ce n'est pas légal,
de dire quoi penser aux gens
mais quand on a le malheur
de raconter des boniments,
c'est médicament directement.
Pourtant, j'y crois, à ma religion,
l'exceptionnel est ma déraison,
le matériel est mon obsession.
Alors si vous me croyez vraiment,
soutenez-moi prestement,
car le président
ne viendra pas me visiter,
après tout ce que j'ai fait pour lui,
il ose bouder ma destinée,
c'est un ingrat, un maudit.
Je prends congé
de mes hautes fonctions,
vous devrez faire sans moi
et si vous n'y arrivez pas,
soutenez moi
dites combien je suis important pour vous,
dites au médecin
celui qui m'a trompé,
qui croyais que je mentais
quand je disais vrai.
Simplement mon pouvoir
est aussi impalpable que les nuages,
si vient l'orage,
colmater les brèches,
je compte revenir
en ayant pu obtenir
une situation valable,
si j'en crève
mettez des fleurs sur mon cercueil,
j'aurai été trompé
sur la marchandise,
mon âme serait volée
de la terre promise.

TOUT ET RIEN A LA FOIS

Je suis tout et rien,
Rien ne fait pas tout
Mais on me prend pour rien,
Quand je dis que je fais tout.
Alors il faut savoir
Quelle place me donner
Dans cette fichue société.
Je m'exclame dans ma célébrité,
Ce qui me donne du pouvoir,
Mais avec le retard
On me dit que c'est l'anonymat
Qui fait ma créativité.
Je suis ligoté
Dans la grandeur
De mes responsabilités,
Car ils disent
Que je suis insignifiant
Au regard des autres hommes.
Mais moi, petit garçon
Veut bien être une grande personne
Si on me donne
Le salaire correspondant,
Sinon ce ne sont que les vents
Qui vont vous apporter
Les requêtes que vous avez demandées.

REFORMES

monsieur le président,
je vous annonce mon tournant,
vous m'avez convaincu.
Vous avez entendu la rue,
c'est un coup dur,
cette rébellion sans nom.
Alors faites face
avec humilité, avec compassion
car les français détestent
qu'on les prenne pour des cons.
Vous avez apporté des solutions
pour les travailleurs pauvres,
personnellement je n'y gagne rien,
car vous avez omis les retraités,
les chômeurs, les handicapés.
Ils vont continuer de manifester
leur désaccord sur le fond.
Cette part non négligeable de citoyens
vous embêtera de revendications diffuses,
mais on ne peut pas
financer la solidarité de façon illimitée
dans un pays déjà endetté
qui doit réformer
sa gestion inadaptée.

GUERRIER INDIGÈNE

J'ai raté l'avion
de la civilisation,
mais moi, guerrier indigène,
j'ai dans les gènes
l'amour des traditions.
qu'on me respecte
sur mon propre territoire,
la volonté abjecte
de piller mon or
arrive tard ce soir.
Je suis assis
sur un trésor,
ce n'est pas une raison
pour démolir mon habitation,
tout ce que j'ai appris,
c'est qu'il faut se battre
pour boire de l'eau pure.
On ne peut pas abattre
tous les murs,
la maison nature
ne tiendrait pas.
En haut des mâts,
le vent souffle bien fort,
oui, l'humanité aurait tort

TRADERS

qu'ils ont l'air bien ridicules
ces soldats de l'armée financière,
à la démarche provocatrice
et à la volonté altière.
Car ils prennent de haut
les simples gens
sous prétexte qu'ils ont l'argent.
Mais sans ce pouvoir,
ils seraient bien inutiles,
armée de l'ombre
de chiffres incompréhensibles,
ils sont bien insignifiants
faces aux crises irascibles
d'un monde en perpétuel mouvement.
Grâce à leurs diplômes, ces plaisantins,
dans l'aberration
du système contemporain
peuvent manipuler
le jour et la nuit des entreprises,
un délire ubuesque
où un homme peut décider
de la vie de milliers d'employés.
Mais quelle formation
autorise cet outrage
à la population
Dans une société
en pleine mutation ?
Ce capitalisme
est plein d'absurdités,
les traders, enfants terribles,
là-haut dans leurs buildings,
utilisent cette puissance
qu'on leur a donnée,
créant les inégalités
en criant à l'expression
du libéralisme,
Ainsi le matérialisme
Devient la seule vérité.
alors il faut légiférer
pour que ces comportements
antisociaux
ne soient pas autorisés.

LE MAÎTRE DU TEMPS

c'était un puits sans fond
qui était si profond
que l'eau jaillissait de la terre.
Il alimentait le moulin des nains,
ces petites mains qui fabriquaient
les horloges comtoises des maisons.
Mais un jour l'eau tarit,
les petites personnes étaient paniquées,
comment allaient-elles travailler ?
Alors ce fut la révolution industrielle,
on installa une forge dans le village,
certains descendaient dans la mine,
d'autres allumaient le feu,
ainsi ils continuèrent à construire
leurs objets emblématiques.
Mais un sorcier en profita
pour concevoir la boîte maître du temps.
Alors ils contrôlait les montres
et les horloges,
il devient si puissant
qu'il vécut dans un palais d'argent.
Il voulut utiliser son système
Comme un miroir rajeunissant
Mais le peuple était mécontent
car était venue la misère.
Ce fut la révolution
pour récupérer ce qui appartenait à la nation,
Le peuple attaqua le sorcier dans sa maison,
alors que celui-ci manipulait les éclairs
et qu'il allait être maître de l'atmosphère.
Quand le méchant homme fut capturé
par la masse des pauvres gens,
il fut jugé, mis en prison
et ce faisant, comme par enchantement,
le temps retrouva les saisons,
la justice des hommes avait eu raison.

L'AUTORITE

Il y a des expériences scientifiques qui montrent la fragilité et la dangerosité de l'humanité. Quand quelqu'un donne un ordre, on est susceptible d'y obéir, aussi stupide soit-il. Même s'il est farfelu, des gens sont prêts à s'assujettir pour exécuter leur tâche. C'est ainsi que la division du travail a conduit à l'Holocauste, chaque partie se défendant qu'il n'est qu'un maillon de la chaîne en faisant son job en obéissant aux ordres suprêmes. Mais en plus, la hiérarchisation de la société conduit des personnes à se conduire de façon stupide, voir dangereuses. Un ordre de chef est un ordre, soit. Mais faut-il pour autant faire confiance à une organisation ? Oui car administration, groupement ou entreprise, sans la taylorisation elle serait incapable de vivre dans une société moderne. Alors espérons que l'oppression et la dictature n'arrivent pas au pouvoir pour faire confiance à un modèle en perpétuel mouvement qui suit la route.

EDUCATION ET MOQUERIE

Les jeunes d'aujourd'hui manquent d'éducation, sont impolis, parlent mal et se moquent des autres. L'école ne peut pas tout, mais cessons d'invoquer la liberté pour tolérer un comportement de petite racaille qui règne par la peur. Au fond, quand ils voient l'autorité, ils ne sont pas méchants. Il faut leur inculquer du savoir-vivre et des règles de bonne conduite pour les insérer dans la société. Sinon ce sont des jeunes qui vont terroriser la population, il faut être ferme avec eux mais user de patience pour les dégoupiller. Mais ils faut les soumettre à l'autorité dès qu'on leur refuse une faveur, ce qu'ils considèrent comme un droit pour eux car ils peuvent se venger par la moquerie, la sournoiserie, la violence. C'est aux parents de leurs apprendre ce qu'est la politesse, l'autorité, la parole donnée. Cela vaut le coup d'isoler et d'éduquer les perturbateurs car les moutons de leur communauté les suivront dans un cercle vertueux. Il faut simplement trouver les bons mots...

QUAND TU N'ES RIEN

Quand tu n'es rien, quand tu n'as aucune autorité, aucun poste à responsabilité reconnu, alors tu te fais voler, exclure. Il suffit d'un avantage pour prendre le dessus sur les autres, c'est l'enfer et l'enjeu du pouvoir. Mais quand on le perd il faut le remplacer par un autre avantage sinon vous perdez votre autorité. Le bâton et la carotte, la punition et la récompense, il faut des deux pour avoir le dessus, sinon tu es insignifiant. Les rapports humains sont ainsi faits qu'il y a des tensions dans toute société et qu'un chef apparaît par le charisme ou la force. Il doit se faire respecter tant par ses armées que par les adversaires, c'est un jeu permanent du chat et de la souris

NE METTEZ PAS LA PRESSION

Rien ne sert de mettre la pression, vous gagnerez en productivité mais nous nous mettrons en retrait, en arrêt maladie ou pire en invalidité. Forcer le rythme des gens, c'est atteindre leur dignité de choisir ce qu'ils veulent, où et quand. Chaque chose vient en son temps et parler d'ordres désagréables c'est une tyrannie répréhensible. Les petits chefs ont peut-être des comptes à rendre à leurs supérieurs, mais ils doivent aussi préserver leurs salariés, c'est leur boulot. Alors n'engageons pas des projets par des paroles en l'air mais par un vrai plan. Tant d'errances ont mené à des échecs. Ce qui est accompli n'est plus à faire et ce qui est facile à exécuter est confortable, c'est l'inconnue et le poids de l'importance qui créent le désarroi car c'est jouer à allumer un nouveau feu avec des allumettes. On peut alors se brûler, ce qui est angoissant ou se chauffer, ce qui est rassurant. Plus la pression est forte et longue, plus la personne est aguerrie mais moins elle est docile car nous ne l'aurez pas épargnée. Alors attendez-vous à ce qu'elle vous trahisse...

LE REGLEMENT

Le règlement est le même pour tout le monde. Les droits de l'homme donnent la liberté, les règles rappellent un savoir-vivre où il ne faut pas franchir la ligne rouge de l'offense à l'autre. Le règlement peut paraître stupide, mais quand on vit en collectivité, il faut le respecter sous peine d'anarchie. Alors chacun a des droits, des devoirs, tant pour ceux qui ont le pouvoir que ceux qui y sont soumis pour respecter les règles. Elles sont définies et écrites, signées elles valent approbation, mais l'abus de pouvoir a du sens pour ceux qui veulent toujours changer les règles et s'approprier ainsi les lois. L'homme est libre mais impose des règles dans les lieux publics (administration, hôpital, prisons) où l'on adapte la loi selon la fonctionnalité car on ne fait pas ce qu'on veut où on veut. Le chez-soi est un havre salvateur de paix et de liberté, crier à la tyrannie de la loi publique mène à la rébellion qui sera punie. On tolérera une dérive mineure de la loi car nul n'est parfait mais en échange on veillera à ce qu'il n'y ait pas abus de pouvoir dans des règles non respectées ou stupides.

FOUTAGE DE GUEULE

Il y a des moments sérieux où il ne faut pas se moquer des gens. Des délires au milieu d'informations sérieuses font rire mais au fond de qui se font on vraiment ? peut-être des faibles, des gens qui ne voient pas l'intrus croient ce qu'on leur dit et cela devient des « fake news » détestables. A part cela, ça peut être un grand bêtisier car le burlesque et l'absurde sont la source du comique de chaque spectacle. Il peut être sérieux ou rigolo à la fois, cela dépend si on veut une comédie ou une tragédie. Prendre par l'humour l'actualité exige un minimum de déontologie, ce n'est pas de la propagande ni de la censure mais le spectateur doit pouvoir distinguer la perle de l'information.

L'INJUSTICE SANS NOM

C'est une injustice sans nom d'exploiter les pauvres gens, les laissant courir en leur promettant un avenir meilleur, un bonheur qu'ils cherchent à travers des illusions perdues. Ceux qui se battent depuis longtemps doivent être récompensés, ne faites pas semblant de les regarder, se contentant de compter les points dans un match de boxe de coqs affamés. Il faut attendre la victoire, elle est si longue à venir quand vous cachez les yeux sur la souffrance intolérable de ces incroyables héros. Mettez au pot, c'est le moment de régaler, il n'est jamais trop tard pour prendre le train en marche, nous partîmes si peu et nous arrivâmes si nombreux qu'on évite la tragédie pour le monde grâce au chef qu'ils voudraient faire tomber. Mais l'hypocrisie mène aux réseaux cryptés pour décider et communiquer, malheureusement la falaise est si abrupte qu'elle fait tomber ceux qui ne sont pas habitués. Rejoignez la danse, la justice est de constater la réalité de ceux qui ont tant donné et les regrets ne sauraient évacuer les rancœurs et la douleur, mais au moins le sentiment d'avoir raison donne la fierté d'avoir accompli le job en précurseur. Ces bouffées de chaleur donnent les sentiments de peur, de haine, d'incompréhension, de méchanceté, de moquerie dans ce froid qui les a accompagnés. Alors venez, venez faire l'histoire avec le petit guerrier.

LE PETIT LAPIN

C'était la période de Pâque. Un petit lapin ne voulait pas devenir un lapin en chocolat. Alors il marcha longuement jusqu'à la source de l'eau de Vie. Cette boisson donnait la santé. Il en but une bonne rasade, tant et si bien qu'il se mit à courir, courir, courir. Arrivé dans la forêt, il vit son ennemi le lièvre. Il le provoqua à la course et courut plus vite que le vent. Il avait gagné l'épreuve, ainsi le lièvre fut momifié en chocolat à sa place, tandis que le petit lapin devint coursier de luxe qui transportait le courrier des animaux.

LE POTIRON MAGIQUE

c'était l'histoire d'un potiron magique qu'une fée pouvait transformer en n'importe quel véhicule. Mais dans le royaume c'était la famine et il ne restait plus que le potiron à manger. Mais plutôt que de l'avalier, le roi ordonna qu'on le transforme en chariot pour aller chercher du blé chez son voisin. La sorcière qui affamait le royaume pour prendre le pouvoir voulait ralentir le convoi. Elle tenta à plusieurs reprises de neutraliser le potiron en lui redonnant sa forme initiale. Mais les chevaux célestes qui le tiraient repoussèrent les attaques. Finalement, la voiture revint chargée de nourriture, tout le monde mangea à sa faim. Le potiron fut transformé en carrosse doré pour que le roi puisse parader devant ses sujets.

LES QUATRE VÉRITÉS

ceux qui invoquent
la liberté totale
en invoquant
la constitution
doivent se plier aux lois

qui limitent ceux qui occient
en se moquant du droit.
On fait ce qu'on veut chez soi
pourvu qu'on n'embête personne
mais l'espace public
est partagé en toute civilité
par l'ensemble des citoyens.
Car il faut protéger
les personnes faibles,
ce n'est pas
parce qu'on a la majorité
qu'on n' a pas besoin d'aide,
les mauvaises fréquentations
sont vite venues,
les jeunes gens doivent pouvoir
trouver refuge,
trouver protection
dans leur famille,
dans une institution.
Mais au fond le plus important,
c'est d'être crédible
et de pouvoir lutter
contre les irascibles,
ceux qui se mêlent
de la vie des autres
en la critiquant,
faisant croire,
avec leur médecine de papa,
qu'ils sont fins psychologues
pour mieux assouvir leurs vices,
la drogue, les femmes et l'argent.
Vous aurez compris
que les petits caïds
ne sont pas les bienvenus chez moi,
ils agissent en réseau,
détournant les lois,
ils sont d'autant plus dangereux
qu'ils savent séduire,
mais ma foi
ils n'auront pas raison,
je suis maître dans ma maison.
Dans ma lutte sans merci,
je joue ma vie
à expliquer aux autres
que le danger est partout.

il faut avouer
que quand on n'est bien éduqué
on ne devrait pas redouter
tous ces pépins,
mais mieux vaut les prévenir
avant de les voir venir...

CONTRE LE GRAND CAPITAL

Je déclare la guerre
Au grand capital,
Leur atmosphère
Est irrespirable,
Elle sent les étals,
Le grand déballage de richesses.
Mais si pour les plus aisés,
C'est la liesse,
Au fin fond de la pauvreté,
On crie famine,
Quand manque la farine
Vient la révolution,
Nous devenons méchants,
C'est l'histoire de la nation.
Les sous appellent les sous
Et les capitalistes,
Ces gens nocifs,
Voudraient nous traiter d'anarchistes.
Mais nous nous ne demandons
Qu'un peu de pain et de chaleur,
Et on nous envoie les brigades
Pour ligoter notre mouvement.
La République écoute la bourgeoisie,
Mais que fait-elle pour le peuple ?
A trop lui demander, à trop le taxer,
Elle va le provoquer dans ses retranchements
Et rien ne sera plus jamais comme avant.
On a le sens du labeur,
Et non la jouissance de la rente,
Alors les dividendes immenses
Devraient être partagés,
A chacun le bénéfice
De son investissement dans la société.
Alors nous attendons notre heure,
Quand on a bien travaillé,
On a mérité son salaire,
Et on ne tolère
La démarche altière
De ceux qui nous ont exploités.
Messieurs, résistez,
Nous allons gagner,
Nous ne sommes pas matérialistes,
Nous voulons simplement

Dépasser l'injustice intolérable
De la différence de salaire
Entre les plus modestes et les plus aisés.
Nous ne voulons plus
Voir piétiner nos idéaux,
Nous serons rejoints bientôt
Par une immense majorité,
On verra les sinistrés
Satisfaits d'être remboursés
Et la précarité va reculer
Comme un cauchemar effacé.
Vieux et jeunes nous remercieront,
Nous dirons simplement
Que c'était le but de notre mission
Avant de rentrer à la maison.

BIENVENUE EN TACHYCARDIE

La Tachycardie
N'est pas le pays des rêves,
Les belligérants
En ont fait une maladie
Qui n'amène pas la trêve.
Ils mettent à sac
Ce que la population
A caché dans sa poitrine,
Mon petit cœur n'est préservé
Que par les résistants
A la dictature absolue.
Cet organe donne la pulsation
Au monde qui court,
Dans la rue,
Ses battements sont les bienvenus,
Quand le pouls ne s'enfuit pas,
Les bourses restent calmes,
Entre médecine et finance,
La santé est un tout.
Le stéthoscope enregistre la mesure,
Docteur, suis-je malade ?
Auscultez-moi bien,
Je suis inquiet quand je sens
Que je déraile.
Mais quand le dragon Komodo
Crache ses flammes,
Qu'il souffle l'air chaud
Sur nos pauvres âmes,
C'est qu'il veut s'accaparer
Mon petit corps.
Alors la levée de boucliers
De mes armées
Me permet de lutter,
Me permet de survivre.
Et quand il faut suivre
Le résultat de mes analyses,
Les pauvres se mettent
En ordre de marche,
Même les midinettes
Marchent derrière le patriarche.
Les bombardiers lourds

LE SOMNIFERE

Je ne veux pas
Du sommeil chimique,
Du sommeil artificiel,
Qui promet les Amériques
Et laisse le cerveau
Dans un état délétère.
Cette pilule est la belle,
Celle qui ensorcèle,
Celle qui endort les populations
Confortablement installées
Dans les lits de leurs maisons
Et les éloigne de leur mission.
Ne cherchez pas,
Elle prend l'esprit
Dans une danse démentielle,
Un dodo sans sursis
Qui promet des malheurs
En ribambelle
Sous prétexte de lutter
Contre l'insomnie.
On va arrêter
De consommer cette drogue,
Les rêves passent
Mais ils sont faits de fantômes
Car les cauchemars s'accumulent
Et au petit matin,
On n'est pas bien.
Cette drogue est dans le vent
Car on veut le calme
Mais on récolte la tempête.
Elle m'a été prescrite par le médecin,
Devenu véritable dealer,
Car ce somnifère
Est de la poudre blanche,
Celle du bonheur
Des pauvres à leurs heures.
Mais ses pouvoirs destructeurs
Sont tellement immenses
Qu'on en devient fragiles,
On passe sous hypnose,
Mais ce qui est fantastique
C'est quand on ose
Refuser ce médicament,

On devient alors puissants,
Puissant de ceux qui ont dit
Ce qui leur fallait dans la vie.

LA GALAXIE DES GNOUS

Le bon Dieu m'a écouté
Dans ma prière
Pour que vous obteniez
Votre petit chez vous,
Un trou assez grand
Pour servir de logement.
Après des années de galère,
Où ça sentait le roussit,
A des années-lumière
De la galaxie des gnous,
C'est grâce à mes amis
Hauts placés dans l'atmosphère
Que vous avez obtenu
Ce toit bienvenu.
Soyez fiers,
Car vous respirez l'air
De celui qui a tout permis,
C'est-à-dire mon père
Parti aux cieux
Après une longue maladie.
Aujourd'hui je me sens heureux
Même si j'ai eu du mal
A faire mon deuil,
Vous qui l'aimiez tant,
Vous êtes mes parents.
En lisant mes recueils,
Vous apprendrez vraiment
Ce que sont mes éléments,
Vous m'éviterez les écueils,
Ces dents de la mer
Qui accueillent
Un cimetière marin.
En ces temps incertains,
Prions encore une fois
Avant que sonne le glas,
Le mérite est un pas
Qui justifie qu'on se donne les moyens
D'arriver à ses fins.
Nous n'aurons plus faim,
Maman j'ai pris le chemin
Où me dirigeait le train,
Cette fois je suis serein,
Le diable est passé à trépas.
Quant à moi je suis là, j'attends

Que viennent me sauver les vents
Qui montrent les points cardinaux
Pour qui je suis le petit louveteau,
Le dernier survivant
De la guerre des clans
Pour l'espace et le temps..

LE ROI ET LA BRINDILLE

C'était un roi,
Bien gros, bien gras,
Qui aimait une jeune fille
Fine comme une brindille.
Elle était si frêle
Qu'un jour en jouant avec elle,
Il la cassa, il l'écrasa.
Il était désemparé,
Avec qui allait-il s'amuser ?
Alors il prit du fil de pêche
Et se mit à recoudre la brèche.
Un point à l'endroit,
Un point à l'envers,
La couture était tout de travers
Si bien que la femme
N'allait pas bien droit.
Mais il s'en moquait, le roi,
C'était encore plus amusant,
Il la rectifiait en riant
Et heureux de ce cadeau,
Il l'épousa aussitôt.
Leurs petits zigotos
Pisseraient à côté du pot.
Le hasard faisant ainsi les choses,
Ils hériteraient de l'inconscience
De leur père,
De l'inconsistance
De leur mère
Et leur vie ne serait pas morose.
Quand l'instinct explose,
Les morceaux ne tiennent plus
Mais quand réparer on ose,
Le destin n'est plus névrose.
C'est la déchéance qu'on exclut,
L'avenir est peut-être farfelu
Mais il est enfin tout rose,
Rose comme la fleur,
Celle qui étale son bonheur
Et abandonne l'heure
Pour écouter enfin les cœurs.

LE RAIL DE COKE

Il a pris un rail de coke de travers
Dans un train qui roule à l'envers
Vers un chemin qui conduit à l'enfer.
Il rêve d'enfin obtenir la liberté
Dont on l'a toujours privé,
Mais au fond il est toujours enfermé,
En toile de fond le paradis blanc
N'est qu'une illusion qu'on met dedans.
Tous les rois du monde
Naviguent en eau profonde
Pour tenter de diriger
Leurs soldats, leurs armées.
Mais le néant voudrait voler la victoire
Alors le héros ne rentrera pas ce soir,
Il luttera contre le fin renard,
Cet escroc dangereux
Qui fait fuir les malheureux,
Dans cet univers où la drogue
Fait dire aux pédagogues
Qu'il faut éduquer les enfants
Pour qu'ils ne tombent pas dedans.

LA PETITE DANSEUSE A LA ROBE DE SOIE

C'était une petite danseuse qui avait une robe de soie. Mais un jour qu'elle dansait, elle déchira son tutu.

Elle se fit réprimander par la directrice de l'opéra, qui la punit en la mettant à la couture.

Privée de son art, la petite danseuse s'entraînait la nuit en cachette. Mais un jour, la danseuse principale se blessa. Alors la petite danseuse eut ses chances pour remonter sur les planches.

Vêtue d'un tutu magique en tissu de lumière et fils d'or qu'elle avait fabriqué elle-même, elle fit sensation et retrouva sa place dans le ballet. Désormais, elle était danseuse étoile et brillait comme le soleil de mille rayons.

LE PETIT LAPIN

C'était la période de Pâques. Un petit lapin ne voulait pas devenir un lapin en chocolat. Alors il marcha longuement jusqu'à la source de l'eau de Vie. Cette boisson donnait la santé. Il en but une bonne rasade, tant et si bien qu'il se mit à courir, courir, courir. Arrivé dans la forêt, il vit son ennemi le lièvre.

Il le provoqua à la course et courut plus vite que le vent. Il avait gagné l'épreuve, ainsi le lièvre fut momifié en chocolat à sa place, tandis que le petit lapin devint coursier de luxe qui transportait le courrier des animaux.

LE POTIRON MAGIQUE

c'était l'histoire d'un potiron magique qu'une fée pouvait transformer en n'importe quel véhicule. Mais dans le royaume c'était la famine et il ne restait plus que le potiron à manger.

Mais plutôt que de l'avalier, le roi ordonna qu'on le transforme en chariot pour aller chercher du blé chez son voisin.

La sorcière qui affamait le royaume pour prendre le pouvoir voulait ralentir le convoi.

Elle tenta à plusieurs reprises de neutraliser le potiron en lui redonnant sa forme initiale.

Mais les chevaux célestes qui le tiraient repoussèrent les attaques.

Finalement, la voiture revint chargée de nourriture, tout le monde mangea à sa faim.

Le potiron fut transformé en carrosse doré pour que le roi puisse parader devant ses sujets.

LA RIVIÈRE ENCHANTÉE

Il était 5 heures du matin. Le pie-réveil sonna, Hervé lui tira la queue et l'objet cessa de chanter. Encore 5 minutes sur la brioche moelleuse qui lui servait de matelas, et il se tira hors de ses draps tressés en poil de castor. Il passa dans la salle de bain, fit couler le vin pour prendre une douche, enleva l'eau grâce à un aspi-venin géant. Il mit de la pâte à tarte sur sa brosse à dents, se les lava, puis se peignit avec sa brosse à récurer. Il s'habilla rapidement de plumes de paon-talons géants. Quand il fut prêt, il passa à la cuisine pour le petit déjeuner. L'auto-grille roula ses tartines jusqu'à lui, un bec verseur mécanique lui versa son théppucino, un mélange de thé et d'avoine avec un nuage de lait. Le bacon, les saucisses, les œufs et les beans étaient préparés par un chien robot, qui aboya d'un bruit strident que la nourriture était prête. Il enfila son petit déjeuner, puis, ferma la porte de sortie à l'aide du nom de code « césame, ferme toi-ture » grâce à la reconnaissance vocale de sa maison. Il était en retard, il courut vers le trotte-cycle, qui allait l'emmener à l'entreprise. Au passage, le bus, piloté par un nain, écrasa deux trois passants, rien de grave, c'était même devenu une habitude qui laissaient les autres passagers impassibles, lisant les publicités sur leurs revues.

Son portable sonna. Sa fiancée Birgit l'appelait. Elle revenait d'un voyage d'affaire où elle avait mangé le bout de gras avec des chinois. Elle était arrivée à leur domicile, constatant une inondation éclair par la rivière enchantée qui descendait de façon chevaleresque de la colline voisine. Les murs en pain d'épice étaient gorgés d'eau de Provence et le sol se déroba sous le ruissellement du liquide. L'aspi-venin n'était pas assez puissant pour tout avaler. Hervé dit à sa Birgit de tenir bon jusqu'au passage de la Pompière, qui avait un évaporateur puissant.

Pendant ce temps, Hervé, qui était perceur, alla faire des trous chez l'un de ses clients pour que le câbleur, puis le poseur de lampadaires, puis le poseur d'ampoules et enfin l'allumeur de réverbères puissent faire leur travail. Il engouffra son sandwich de midi, à 12 heures pile, et retourna poinçonner les plafonds et les murs tout l'après-midi. Cependant, il était nerveux et inquiet pour l'inondation.

De son côté, Birgit était effrayée par la situation. Jusqu'à l'arrivée de la pompière, qui arriva dans l'après-midi, lorsque le torrent s'était arrêté de ruisseler, elle s'était réfugiée dans le grenier à grains. Puis, sa maison époncée, elle descendit de son perchoir et attendit avec impatience son fiancé.

Hervé, qui avait terminé son travail depuis 1 heure et se tournait les pouces en attendant l'heure de la transhumance, attendit 17 heures pour pointer avec son marteau la fin de journée.

Il prit le bus à moteur nucléaire de 17 heures 07, qui survola les bouchons de cet embouteillage.

Hervé arriva devant son nid à 17 heures 28. Il constata les dégâts, il décida qu'il les réparerait lui-même car il était par nature bricoleur. Il n'y avait plus d'eau sur la sole, qui recouvrait de ses écailles le plancher. Il embrassa sa fiancée, qui avait été très courageuse. Il la rassura, avant de partir chez la boulangère, pour rapporter des choux crèmes pour les planter comme des murs ainsi que des baguettes pour les tenir. Au passage, il acheta des vers pour refaire les fenêtres.

Il allait se faire livrer... le coupable, qui était le boulanger lui-même. Ce dernier, appelé pour couler du chocolat dans les fondations d'une maison neuve, avait découpé à la scie sauteuse un magnifique flan de la colline. La rivière ne s'était pas faite prier et s'était enfuie par la brèche, inondant le quartier d'Hervé. Le flux s'était arrêté lorsque la source, un flacon sans fond, fut bouchée par les agents de la mairie.

Ayant les matériaux, Hervé se mit rapidement au travail, et, comme il était très rapide, il finit avant

le repas du soir. Birgit faisait la cuisine, faisant bouillir la soupe dans le chauffe-eau. Ils mangèrent le souper, puis, fatigués par cette dure journée, ils se mirent en pyjama, éteignirent la luciole et s'endormirent, faisant tous les deux le même rêve heureux de vivre et de s'épouser dans un château, tels un roi et une reine.

UN QUARTIER DE LUNE

La lune prend ses quartiers au sud
Et répond à l'étoile du nord
Qu'elle n'aime pas cette ambiance
Car la bestiole à cinq branches
Lui a volé son or,
Mettant ainsi les vierges en transes.
C'est dans cette danse
Que les guerriers jettent leurs lances,
Provoquant la solitude de la lune
Qui trouve dans cette méditation
La réponse à ses questions.
Aux demandes existentielles,
Elle affirme qu'il faut être spirituel,
Alors surgit d'un coup la lumière
Là où les mortels attendaient l'ombre.
Car dans cette clairière clair-obscur,
Personnes n'y retrouverait ses petits,
Le lapin comme le loup s'y ennuiant,
Ils ne sont même plus ennemis.
Bref cela ressemble à un moment
Comme si on était à la fin des temps
Mais la civilisation se reprend
Pour ne pas couler à pic,
Comme ont sombré avec le Titanic
De jeunes gens insouciantes.
Le loup s'est remis à chasser le lapin,
Sous un quartier de lune naissant,
Il n'y a pas d'heure pour manger
Au pays de Gargantua,
Alors pour avoir sa subsistance
Il faut reprendre sa lance
Et aller tâter le gibier
Comme l'homme de Cro-Magnon.
Mais il faut espérer que la civilisation
Ne retourne pas à ses origines,
Un coup on y voit clair,
Un coup on n'y voit plus,
C'est en se rappelant sa mère
Qu'on trouve le salut.

JE VEUX ÊTRE STAR

vive l'anonymat,
vive sa cambrousse,
à vous entendre tous
on est mieux chez soi.
Mais moi je veux être star,
qu'on parle de moi
dans les journaux du soir,

remplir les stades
où un tas de camarades
viendraient applaudir mes chansons,
qu'on vibre à l'unisson,
reconnaissant mon génie,
les royalties me mettant à l'abri
de la faim et de la soif aussi.
Pourtant je reste inconnu,
les maisons de disque ne reconnaissent plus
le talent de ces artistes
qui sont bien seuls sur la piste.
Mais oui mon entourage
me confirme que je suis doué,
c'est ainsi qu'il m'encourage
à entièrement me donner
à cet art ingrat
et si mal payé.
Je ne puis tourner la page
et pour me rassurer
je me dit que mon droit,
c'est une certaine liberté d'expression,
ainsi je peux livrer mes impressions
sans craindre la censure.
Je peux composer mon ouverture,
personne ne m'entendra,
à part mes proches ici-bas,
je suis tranquille dans ma vie privée,
personne ne viendra la perturber,
j'échappe à la notoriété
qui m'aurait sans doute détruit,
drogué comme un insoumis,
fatigué les yeux rougis.

LE DISSIDENT

les barreaux de ma prison
sont en acier blindé,
je ne comprends pas la raison
pour laquelle j'ai été enfermé.
Je garde pourtant la foi
pour que mon garde me libère,
je veux simplement un toit
et retrouver mon père.
Vous avez incarcéré
l'artiste de la liberté,
au de de qui destituer
celui qui assène les vérités ?
Oh, bien sûr, elles dérangent
mais ce qui est bien plus dérangeant,
c'est que tous les puissants
accumulent dans leurs granges
l'or qu'ils m'ont volé
en m'aillant ligoté.
Comme je suis un révolté,
je me suis évadé,
je me place au centre
de mes aventures,
je suis le ventre
qui nourrit les petites gens,
ceux-ci réclament ma libération
comme étant une condition
car un jour j'amènerai la paix.
j'écrirai alors avec ma plume gaie
la fin de l'histoire,
on s'amusera à la maison
en lisant les journaux du soir,
j'y ai écrit dans mon article
les raisons multiples
qui démontrent que je suis innocent,
j'ai signé avec le vent
le retour dans mes appartements.
Mais après tout, j'avais toujours
la possibilité de publier
les écrits dont j'avais envie,
je ne me suis jamais senti menacé
même si je souffrais tous les jours.
Cette force ne m'a jamais quittée

et aujourd'hui je rie
de la tête de mes bourreaux
quand ils sauront bientôt
que la justice est passée
et qu'il n'y a rien à me reprocher.
Toutes ces armées ennemies
seront alors disloquées,
la vengeance des petits
pourra alors sonner,
je monterai alors tel Gavroche
en haut des barricades,
au son de la cloche
couvrant le bruit des fusillades.
Mais je suis invincible,
les balles ne m'atteindront pas,
alors un ordre nouveau sera possible,
le pouvoir alors reviendra
à tous ceux qui sont en bas.
Le symbole sera cette colombe
qui se recueillera sur la tombe
de ceux qui voulaient changer l'air,
une pensée pour tous ces pères,
grâce à eux j'ai évité les bombes.
La dictature m'a ficelé,
la République va ouvrir
la porte de mon cachot,
il faudra alors bien dire
que c'est grâce à des mots
que la terre respire,
que le soleil irradie
chauffant l'atmosphère
Notre Dieu a dit
qu'il ferait fuir les maux
d'une ombre tentaculaire.
Car on n'enferme pas
les dissidents de l'État
pour la seule raison
qu'ils critiquent la nation.
c'est faire taire
l'article le plus beau
de la constitution,
la liberté d'expression
qui est la mère
du capitaine du bateau
qui nous mène vers l'horizon.

Monsieur le juge,
vous avez vu ma détermination,
je descends avec ma luge
du pic le plus haut,
un défi que je lance
qui se terminera en danses,
toutes ces manifestations
qui chantent l'émotion
de la fin de l'incarcération
pour un symbolique prisonnier
qui derrière les murs
a creusé l'ouverture
pour chanter liberté.

CHAUFFARD

chauffard, ne prends pas la route,
pense à nos petits,
au bord du chemin
qui ont un avenir,
qui veulent vivre demain.
Tu ne sais pas conduire
et en plus tu as bu,
tu es un danger
que le gendarme doit arrêter
sinon la mort va arriver au tournant,
emportant des innocents.
La sécurité routière t'avait prévenu,
mais comme tu as insisté,
on va te retirer ton permis,
tu pourras toujours pleurer
que tu ne pourras plus te déplacer
pour aller travailler,
il fallait y penser avant
à être prudent
pour éviter un accident.
Tu te sens hyper-puissant
Et invulnérable
mais tu es incontrôlable
Et inconscient
Car tu n'es point seul sur la route,
tous ces gens en déplacement
se meuvent par nécessité,
alors après une soirée arrosée,
c'est celui qui n'a pas bu qui conduit,
et les limites de vitesse
ne sont pas pour les animaux.
Pense à observer les panneaux,
ils ne sont pas là par hasard
et mets le pied sur le frein,
l'ivresse de la vitesse
peut conduire à la catastrophe,
quand les pompiers interviennent,
c'est qu'il est trop tard,
ce sont des vies gâchées
par ton irresponsabilité.
Sam, mon ami,
conducteur des beuveries,
tu boiras de l'eau
et tu ramèneras à la maison
tous ceux qui ont fait une surconsommation
de tout ce qui détériore la raison.

PETIT JOURNAL INTIME POUR L'ARRET DE LA CIGARETTE

06/12/2018 : premier jour

Cela fait un mois que j'ai rendez-vous avec mon tabacologue car j'ai décidé d'arrêter de fumer. J'ai rempli le dossier où j'ai renseigné mes craintes, mes angoisses mais aussi mes attentes, mes espoirs. Jusque-là je n'ai pas trop fait attention à ma consommation de clopes.

Le rendez-vous se passe bien, je souhaite être patché dans une semaine pour totalement prohiber cette drogue. Le tabacologue me donne un spray, des nicorettes, bref tout l'ustensile du parfait bricoleur (lol). J'ai entendu son appel à espacer la fumée d'au moins une heure.

Avec surprise, je diminue déjà de moitié ma consommation de cigarettes avec ces substituts. Elles ne sont plus fumées par habitude mais par envie et par nécessité. Je me couche relativement tôt avec peu de cigarettes « laisser-faire »

07/12/2018 : les limites

Ma nuit sans tabac s'est bien passée à dormir, mais les premières cigarettes sont indispensables. Hier, j'ai fait un trop grand usage de gommes alors j'en prends moins car j'ai un peu vomi. L'horloge me rappelle ses horaires pour fumer mais c'est l'habitude et non l'envie, avec mon oisiveté d'aujourd'hui c'est l'ennui qui me pousse à fumer. Alors quand j'écris je retarde la cigarette mais après j'ai besoin de son bouclier pour encaisser la critique.

Je prends du spray à chaque fois que j'ai l'automatisme de prendre ma veste pour aller fumer dehors. Ce leurre fonctionne très bien, une petite giclette simule la première taffe et trompe mon cerveau.

Ce n'est que le début d'un parcours qui me paraît difficile et bien long. Que d'efforts quotidiens aurai-je à faire pour lutter contre mon tabagisme !!! Ma peur la plus grande n'est pas l'absence de nicotine mais le désir obsessionnel du geste qui m'envahira, ma principale préoccupation étant de ne plus vivre en pensant à la prochaine cigarette. Est-ce que ma volonté sera suffisante pour endiguer une envie forte ???

La cigarette m'apparaît déjà comme un animal nuisible dont je pourrai me passer mais l'habitude est là et l'angoisse de ne pas fumer me tenaille. Fumer prend la sensation négative de se cramer, de brûler le feu de sa vie, une noirceur tiède de brindille se consumant qui n'est plus bénéfique.

Compter et noter ma consommation sur la feuille que m'a donné le tabacologue me permet d'affiner la stratégie pour trouver des solutions palliatives et de déterminer

quelles sont les cigarettes qui sont indispensables et celles qui pourraient être évitées. C'est la vraie prise de conscience de ce que j'économise en cigarettes et en argent.

08/12/2018 : le doute

L'effet de surprise est passé. Désormais ce n'est plus un jeu, une nouveauté alors il faut lutter à chaque cigarette. Je n'en vois pas le bout alors je craque un peu. Mais je fais encore attention à ma consommation. Le but est de céder un peu pour ne pas me démobiliser. Je perds un peu le contrôle mais je trouve que c'est déjà un beau résultat de refus psychologique d'en griller plus d'une, principale force de cette diminution. Car je prends moins de substituts, ils paraissent moins attrayants et l'envie tenace du geste revient.

Je me sens démuni face à la cigarette. Cette petite garce me rappelle régulièrement qu'elle est toujours là pour me tenter et comme je n'ai pas une activité intensive je succombe de temps en temps. Mais c'est mieux qu'avant grâce à ma volonté, j'ai diminué par deux ma consommation, simplement cela paraît encore difficile d'aller plus loin, que d'efforts à fournir !!!

Je suis soutenu par ma famille et ils m'encouragent, me disent courageux, m'écoutent tendrement raconter ma dépendance. Mais ce soutien indispensable n'est pas suffisant, la parole et la compagnie m'aident à dépasser une envie mais c'est moi qui me confronte à ma personnalité et personne ne peut le faire à ma place, je dois trouver les stratégies qui marchent et éliminer celles qui échouent. C'est un grand moment de solitude quand je brave l'interdit en grillant une cigarette, mais je me convaincs que tant que je n'ai pas les patchs il y a des cigarettes incompressibles et je rassure mon entourage en leur faisant comprendre qu'il ne faut pas aller trop vite par peur de l'échec ultérieur.

Le tabac est tenace, il se cramponne et cela paraît si difficile à abandonner que ma feuille de comptage du nombre de cigarettes m'a bien montré l'effort que j'ai déjà fourni. C'est insuffisant, mais c'est un bon début !!! Qui aurait cru que moi si gros fumeur serait capable du jour au lendemain d'enlever une cigarette sur deux ??? Après il faut tenir dans le temps, c'est là tout l'enjeu, alors ne brûlons pas les étapes, j'angoisse déjà du patch, un médicament qui me paraît trop exigeant, trop inquiétant, mais indispensable dans mon sevrage.

Ecrire ces lignes m'aide à extérioriser mes sensations et ce plaisir occupe mon cerveau qui ne pense pendant ce temps là à rien d'autre que coucher en mots ce que je veux extérioriser. Je veux servir d'exemple en temps qu'écrivain engagé tous les fumeurs qui veulent arrêter grâce à mon témoignage. C'est un goût à la vie que je voudrais partager contre celle qui nous retient malgré notre envie de partir.

Je m'invente des excuses pour fumer, je ne perds pas ma motivation mais je fais moins d'efforts, comme si l'innocence m'avait quitté, comme si l'éloignement de la

nouveauté me faisait retomber dans la dépendance, comme si je perdais l'espace de liberté que représente la fumée. Mais en même temps c'est une prison, c'est ça le paradoxe de la cigarette !!!

Je regarde plus souvent l'horloge. Le rythme de ces autorisations que l'intervalle minimum entre deux clopes me donne devient mon nouvel horaire. En attendant, je m'occupe comme je peux en essayant de m'évader mais la réalité de cette demande de cigarette physique et psychologique de mon corps me rattrape. C'est d'ailleurs plus le cerveau qui me rappelle l'heure de fumer que l'absence de nicotine qui se fait sentir.

Je redoute cette date couperet de jeudi prochain comme arrêt définitif de la cigarette en posant le patch car je ne me sens pas prêt. Mais en même temps, ce sera une aide déterminante dans le sevrage sans laquelle je ne peux pas m'en sortir. Mes efforts considérables payent déjà. Je jouerai alors un numéro d'équilibriste mais le patch sera ma sécurité.

Le « pourquoi pas une petite clope maintenant comme j'en avais l'habitude ? » est le sentiment dominant, comme si je devais me donner ce plaisir obligé sans contrainte régulièrement pour satisfaire chaque période de la journée. C'est juste une notion de la liberté de se faire plaisir quand on veut, régulièrement et facilement avec ce qu'on a sous la main.

09/12/2018 : premières difficultés

Hier soir j'ai écouté de la musique sans fumer. Ce matin je me suis levé tard. Alors la consommation est assez forte. Je ne reprends le dessus qu'après-déjeuner grâce à la nicorette qui endigue l'envie. Mais c'est fragile pour l'instant et la volonté ne peut pas tout, comme quoi la nicotine c'est une saloperie !!!

Cet après-midi l'idée de la cigarette est tenace et envahissante dans mon esprit mais le besoin de fumer est futile. Alors j'allume une cigarette régulièrement par habitude. Je constate que les effets des nicorettes sont bénéfiques, le patch représente donc un espoir de me débarrasser de l'envie physique de fumer.

10/02/2019 : l'abandon

Je n'ai jamais été me faire poser mes patchs chez mon tabacologue. Deux jours avant l'arrêt programmé, j'ai été hospitalisé et j'ai donc repris ma consommation de cigarettes normales. Je me suis même mis à fumer des roulées avec mes blondes pour que cela me coûte moins cher. Mes médicaments m'aident cependant à moins fumer et j'achète mes cigarettes par cartouches, cela me permet de constater que je fume moins. Je n'arrêterai donc probablement jamais de fumer...

UNE VACHE DANS UN PRE DE FEUILLES DE COCA

c'était une vache
qui voulait s'amuser
alors elle prit la bétailière,
direction la Colombie.
Après avoir marché
avec un vacher,
elle arriva dans un champ
de feuilles de coca.
Elle se mit à brouter
elle partit dans ses délires,
elle rêva qu'elle était
la reine de l'arène,
faisant virevolter le toréador
sur une musique endiablée.
Mais à la traite,
le lait fut tiré,
il rendait heureux
et on en redemandait une bolée.
La vache voulait rester
et devint malgré elle
le dealer d'une boisson
interdite de consommation.
Les gendarmes avaient le ballon
pour tester ceux qui étaient drogués.
Le lait fut interdit
pour tous les nouveaux-nés,
imaginez les crises de fous-rires
d'un bébé contaminé.
Le scandale était planétaire
et pour que la vache obtempère,
on menaça d'en faire des steaks,
la vache changea de pré,
le réseau de boissons frelatées
fut ainsi démantelé.

DES ECOLIERS EN GREVE

Certains écoliers sèchent délibérément les cours pour aller protester pour l'environnement. Certains encouragent cette grève, au nom de la prise de conscience collective, d'autre argumentent que le devoir d'un écolier est d'aller à l'école et que c'est peut-être par ce biais que changeront les choses. En effet, de nombreuses causes pourraient être à l'origine de ces absences : la misère, la torture, les droits de l'homme, la guerre, etc. Si un élève commence à manifester, tout peut en être une bonne ou une mauvaise raison. Alors pourquoi le climat plus qu'une autre cause ? Parce que c'est le socle commun d'une génération qui s'inquiète de ce dont elle va hériter. Qui est en effet plus concerné par la terre que nos enfants ? Personne !!! Les autres revendications peuvent être portées par des adultes, mais c'est aux enfants de montrer qu'ils ne sont pas dupes. Comme c'est pour eux que les parents agissent, alors leurs grèves spontanées, pacifistes et limitées est sûrement le meilleur moyen de faire changer les mentalités sur ce sujet précis : l'environnement.

DU TERRORISME

Le terrorisme à travers le monde a subi de graves mutations depuis quelques années. Aux poseurs de bombes en petits groupes ont succédé un réseau organisé transfrontalier pouvant opérer dans n'importe quel pays. On en a vu l'effet avec les attentats sur le World Trade Center. La guerre était déclarée par Al Qaïda au monde occidental. Les Etats Unis y ont répondu par l'attaque de l'Afghanistan pour poursuivre Ben Laden et par l'attaque de l'Irak contre les armes de destruction massive supposées de Saddam Hussein. Mais le problème politique n'a pas été résolu par la mort de ces deux derniers. L'extrémisme religieux a continué de prospérer dans de nombreux pays avec des attentats fréquents.

Mais surtout, les divisions entre chiites et sunnites ont continué de gangrener le Moyen-Orient. L'Histoire des empire déchus ottomans (Turquie) et Perse (Iran) trouve un nouveau souffle. Le conflit se répand jusqu'en Afrique, avec les exactions de factions locales aux motivations douteuses. La France est intervenue au Mali pour endiguer cette expansion de la violence. Car l'ennemi s'est radicalisé : d'actions ponctuelles, il est passé à des opérations d'envergure aux crimes les plus barbares : viols, meurtres, torture, esclavagisme, enlèvements...

Ces nouveaux guerriers sont prêts à mourir pour un soi-disant islam radicalisé qui interprète la vie des hommes selon une vision obscurantiste, nihiliste, privant les femmes de tous droits, incitant les hommes à la guerre contre les mécréants occidentaux. Ce sont des pratiques moyen-âgeuses qui menacent directement les populations locales dans les pays concernés par cette guerre (crimes provoquant l'exode de réfugiés), mais qui menacent aussi l'occident: les djihadistes pourraient frapper au coeur de nos civilisations. Surtout, un territoire entier, Daesh, est tombé aux mains de cet ennemi avec des moyens financiers, militaires, humains sans précédents. Récemment, la France a emboîté le pas aux Etats-Unis à la demande du gouvernement irakien pour mener des frappes aériennes afin d'endiguer l'expansion de l'EI. La réponse a été immédiate : voulant intimider le président, le dissuader à intervenir, ils ont engagé la lutte finale en décapitant des otages. Le message de haine est monté d'un cran : ils sont prêts aux pires crimes contre l'humanité pour répandre leur message.

Aucune religion, même la leur, ne tolérerait de tels agissements. L'ombre, d'abord locale, peut se répandre menacer le fragile équilibre de certains pays d'Afrique et du Moyen-Orient, où les armées nationales sont faibles et en péril et où le vide politique est réel. Ce faisant, elle menace le monde par l'horreur, la cruauté sans précédent dont elle fait preuve dans ses assassinats, faits pour provoquer l'Occident. Ces terroristes doivent donc être combattus par tous les moyens car leurs ultimatums ne sont que les prémices d'une violence généralisée dont ils sont de toute façon capables et qui a pour but de mettre à genoux nos sociétés. Il ne faut pas fermer les yeux et reculer face à l'extermination : c'est la violence de ces criminels, révélée par l'assassinat terrible des otages, qui doit être endiguée. D'autres victimes vont de toute façon suivre si nous n'y faisons rien.

Le sacrifice de ces innocents est intolérable mais rien ne saurait justifier la fuite de la France face à ses idéaux : liberté, égalité, fraternité. L'intégrité de notre pays nous impose la lutte contre ces mentalités d'un autre âge qui se sont installées de façon insidieuse aux frontières perméables d'un monde moderne en grand danger, car la peur que ces attentats provoquent a pour conséquence le replis sur soi et le vote des extrémismes. Le risque de péril est donc bien préoccupant : combattons-le!!!

L'AMIRAL DE LA FRANCE

L'amiral de la France
Avait invité toutes ses armées
A suivre son combat
Contre l'adversité.
Au conseil de décision
De l'avenir de la nation,
Tous ses soldats étaient présents,
Ils écoutèrent attentivement
Les paroles des participants
Et ils ne quittèrent l'assemblée
Que lorsqu'ils furent rassurés.
Ils allaient se battre encore plus,
Et ils avaient déjà tant donné
Car ils avaient
Le soutien de l'administration.
Ils gagnèrent en faisant
Un coup de Trafalgar,
Mais contrairement à Napoléon,
Ils firent fuir l'ennemi en question.
Désormais maître du monde,
L'amiral allait mettre des bases partout,
La souveraineté du pays
En sortirait grandie,
La gloire de l'armée
Était au plus haut,
Ainsi sur le fronton des mairies
Flotterait le drapeau de la patrie.
La République tricolore
Avait tant souffert pendant la guerre
Pour que l'adversaire obtempère
Que lorsque l'armistice fut signée,
L'amiral était comblé.
Après des années de lutte armée
Dans l'indécision des batailles,
Il reçut les médailles
Qu'il avait tant méritées,
Son blason en était honoré.

LE PREUX CHEVALIER DE CASAMANCE

C'était une princesse si bête
Qu'elle se trompait de chemin,
Qu'elle entamait les mauvais refrains,
Qu'elle s'énervait de rien
Et qu'elle confondait ses chiens,
Isidore et Firmin.
Son père le roi Salpête,
Désespéré de la rendre intelligente,
Devant cette bêtise aberrante,
Décida de la marier
A celui qui pourrait la sauver.
Mais le magicien noir
Arriva un soir.
En prétextant la guérir,
Le royaume il voulait occire.
Mais les simples citoyens
Qui veillaient au grain
L'avaient vu venir,
Il appelèrent donc le preux Doréador,
Chevalier rentrant de sa campagne,
Ramenant au roi son trésor.
Celui-ci s'empressa de le montrer à sa fille,
Elle venait de se lever avec son pagne,
Celle-ci jouit de délicatesse,
Ses yeux brillèrent comme des billes,
Car le scintillement de l'or
Provoqua son allégresse.
Le méchant sorcier
Fut emprisonné
C'est lui qui avait jeté un sort
Au bébé royal tout petit.

La jeune femme allait épouser
Doréador de Casamance.
Celui-ci lui avait redonné l'intelligence,
Il lui avait sauvé la vie
En combattant cet ennemi,
Elle avait retrouvé sa tête ainsi.

LES VÊTEMENTS DE SPORT ÉPURA

Alors qu'il avait loupé le sport
Parce qu'il s'était endormi,
Luigi décida de fonder
La ligne de vêtements de sport Épura.
Il voulut retranscrire
Dans ses shorts, ses maillots, ses survêtements
La force et la pureté du mouvement.
Dans la modernité de tissus innovants,
Ceux-ci absorbaient parfaitement la sueur,
Il n'y avait plus d'odeurs.
Les graphismes étaient attrayants,
Car il avait décidé d'embaucher
Des artistes engagés.
Il dessina des tenues assez amples
Pour personnes peu sportives
Et choisit comme égérie une femme
Symbole nouveau de la féminité retrouvée.
Il fit fortune, car il produisait en Italie,
Privilégiant les salaires et les matériaux.
Il étendit sa marque au monde,
Son slogan était « When you want ! »
Dans des publicités décalées.

PAULINE

Pauline, ma petite,
tes copains voudraient te voler
ta Nintendo,
avec les jeux de Mario.
Défends-toi,
le plombier t'aidera
à vaincre tes démons
et quand tu rentreras
à la maison,
Malgré ta petite taille,
tu seras le centre
des attentions.
Je vais t'apprendre
à te battre
au taekwondo,
ils ne pourront plus t'embêter
sans prendre de coups
en pleine face,
tu leurs apprendras à respecter
les jeunes filles de ton âge.
Tu as perdu ta naïveté
en te faisant substituer
ton ballon,
l'heure de la vengeance
a sonné,
sus aux garçons,
ils ne méritent pas plus
tes considérations,
quand tu prendras un mari,
tu choisiras le bon,
celui qui te respecte,
celui qui a de bonnes intentions.

LES LAISSES-POUR-COMPTÉ

il y en a marre de ces actionnaires,
c'est pour eux que les ouvriers triment,
toujours plus de bénéfiques
dans la poche des rentiers,
c'est de l'argent en moins
pour les salariés.
Mais c'est le travail qui doit payer,
la vie chère profite aux actionnaires,
l'effort de la sueur
et le dur labeur
devraient être les seules valeurs
pour devenir riche.
Alors les capitalistes
doivent faire face à la rébellion,
oui à la révolution
dans les entreprises,
les salaires doivent augmenter
et les patrons doivent embaucher.
ils ont acheté des machines,
améliorant la rentabilité
dans les entreprises cotées,
maintenant il faut redistribuer,
les élites ne doivent pas
tout s'accaparer.
Il y aura toujours des inégalités,
la liberté d'entreprendre
doit toujours exister,
mais un peu de justice sociale
serait l'idéal.
Il faut prendre aux riches
pour redonner aux pauvres,
Robin des Bois n'est pas mort,
il fait l'actualité
parce qu'il est cité
comme un héros
par les révoltés.
la rue a décidé
qu'il y en avait assez,
elle veut rétablir
l'impôt sur la fortune,
tout le monde doit mettre au pot,
mais le gouvernement ne veut pas céder.
Alors l'amertume

va continuer,
tant que la misère
se manifestera l'hiver.
ces sans-abris gelés
deviennent alors
la conscience collective
d'un engagement à mener.
La conclusion hâtive
d'ignorer leur condition
va exploser au nez de la société
de consommation
car c'est une preuve
de mauvaise gestion
des ressources de la nation.
alors donnons du pain
à ces laissés-pour-compte,
c'est le refrain
que les restos du cœur
ont entamé.
Leur musique monte dans les airs
et le temps d'un spectacle
on oublie l'atmosphère
d'un monde sclérosé.
Alors j'ai décidé
de me démener
pour les sans-abris,
je leur chante ma chanson
pour leur redonner l'espoir.
manger la soupe du soir,
lorsque le soleil meurt à l'horizon
caressant de ses rayons
ceux qui ont été occultés,
devrait être une généralité.
leur condition de vie
entache la satisfaction
d'être chauffés, nourris,
les personnes à la rue
signifient qu'on n'a pas pu
porter bien haut
nos idéaux,
on les a mis de côtés
pour profiter de notre argent
et ceux qui n'en ont pas assez
deviennent les victimes des dirigeants.
Car ces nantis, cette minorité

privilégient les puissants,
il n'y a décidément
que le bénévolat de son temps
qui permet de bien dormir.
oui, il faut agir
pour être satisfait de ses journées,
donner permet de rêver
que l'humanité a de la bonté.
C'est le combat que je lance
pour que l'homme mette fin aux atrocités,
je veux que le monde entame sa danse
afin que chacun ait une pensée
pour aider les sinistrés.
Alors oui, partez,
vos camionnettes chargées
de victuailles, de médicaments,
de produits de première nécessité
pour les enfants.
vous devez nourrir
les oubliés de l'abondance
votre rôle est de soutenir
ceux qui souffrent
dans leur existence.
Le souffle de vie ainsi né
comble cet immense gouffre,
actualité intolérable
où cette génération incroyable
fait face à la cruauté impitoyable
de destinées malmenées.
elle joue le dernier acte
du Théâtre de l'Amitié,
c'est la naissance
d'un nouveau pacte
qui crève l'écran de nos télés,
l'inévitable évidence
que les peuples dans l'errance
doivent ainsi se relier
pour faire preuve de solidarité.

THE BORDER WALL

Les murs élevés entre les nations sont la honte de la civilisation. c'est une déclaration de guerre à autrui, la preuve d'une certaine faiblesse d'esprit. s'isoler n'est pas la réponse à apporter, la division engendrée rompt la paix, dirige les armées. Depuis l'antiquité on craint les barbares, alors on érige des barricades croyant les rejeter. Pourtant, les murailles des cités étaient bien efficace pour éloigner l'ennemi avéré. l'absence de frontières favorise le commerce mais apporte la désolation provoquée par des personnes mal-intentionnées. Cette peur profonde de l'étranger cache une envie de protection. Le mur semble la réponse adaptée. Alors il faut consulter les citoyens avant d'ériger ces blocs de béton qui enlaidissent l'horizon. l'opinion est divisée entre les partisans des libertés de mouvement et ceux de la sécurité. c'est une affaire politique qui oppose deux camps, chacun prend ses gants dans un pugilat détestable. Du mur d'Adrien à celui de Berlin en passant par la grande muraille de Chine, les américains choisiront l'exemple qui leur convient. Mais aujourd'hui les rebelles sont des clandestins, menacent-ils l'empire au point de réaliser ce « border wall » tant décrié ? d'autres moyens peuvent exister pour contrôler l'arrivée des migrants, ils sont les bienvenus pour travailler, ce sont les voyous qui sont refusés. Mais si on fait preuve d'une incapable faiblesse, la nation perdra son âme, les citoyens n'auront plus de repères. Alors oui les gardes-frontières ont leur rôle à jouer pour contrôler les arrivées. Mais pour cela doit-on ériger des miradors ? On mettrait dehors ceux qui veulent une part du trésor d'un pays nantis pour satisfaire ceux qui ne veulent pas partager le magot. Mais bientôt cette coûteuse construction sera obsolète, provoquant la moquerie de ceux qui l'ont toujours refusé. cette muraille n'est pas une fierté mais c'est la volonté des habitants de mieux vivre ensemble avec ce qui les rassemble, l'amour du drapeau, la communion autour du même gâteau.

ENTRE DÉSILLUSION ET ESPOIR

Le peuple a besoin d'exprimer sa colère, ses désillusions et ses revendications. La situation économique, sociale, fiscale et identitaire le pousse à défiler dans la rue dans un contexte de ras-le-bol généralisé. L'espoir vient de cette prise de conscience collective de la souffrance des gens qui veulent directement et ouvertement se faire entendre en ouvrant un débat national. Mais la violence s'invite et ne s'arrête plus. Comment endiguer la récupération du mouvement des gilets jaunes par les hommes et femmes politiques, comment endiguer la casse ? Les jusqu'au-boutistes veulent continuer le combat, justifiant que leur cause est pacifique et qu'ils ne contrôlent pas les débordements, une mauvaise foi dénoncée comme une provocation à l'ordre public par les élus de la nation. Le gouvernement communique, mal parfois, arrogant, rigide et sans concessions acceptables. Le président a lancé la grande consultation, où les oubliés ont enfin la parole. Mais ils ont peur que cette liberté d'expression nouvelle ne soit pas suivie d'action que l'opposition crie à la récupération politique en cette période électorale. Fini les blablas, il faut acter le changement dans le fonctionnement de l'Etat. Mais comment ? Les divergences qui sortent des assemblées consultatives sont multiples mais elles ont un socle commun, l'attachement aux valeurs libertaires, égalitaires, solidaires. Les comptes-rendus des réunions doivent donc être compilés rapidement pour être force de propositions concrètes et réalistes à mettre en place. Pourtant, la constitution de la République prévoit que la représentation légitime du peuple est l'ensemble des élus de l'Assemblée Nationale et du Sénat. Le pouvoir législatif ne saurait donc être court-circuité par la démocratie directe proposée aux mécontents. Alors la solution est la prise en compte des propositions directement adressées par les citoyens au gouvernement, qui seraient ensuite discutées par les députés et les sénateurs. C'est la force de ce mouvement de mobiliser les bonnes volontés, c'est une belle aventure collective qui commence et qui ne doit pas être entachée par les confrontations frontales auxquelles on assiste impuissants tous les samedis.

LA BIODIVERSITE

La biodiversité est en train de disparaître de la planète. Nombre d'espèces s'éteignent chaque année et l'équilibre fragile de la terre s'en trouve menacé. Cela est dû à l'agriculture et au réchauffement climatique. Plus globalement, l'activité humaine entraîne la sélection des espèces, la disparition du milieu naturel, la pollution de l'habitat, les gaz à effet de serre, la montée des océans. Tous ces facteurs aggravants sont dus aux différentes révolutions industrielles mais l'accélération du processus de destruction rend la situation aujourd'hui inacceptable : ces baleines avalant des bouteilles en plastique, ces goélands mazoutés, ces éléphants pourchassés, ces abeilles exterminées sont les derniers vestiges, témoins vivants d'un monde qu'il faut préserver, non seulement pour la beauté de la faune et de la flore mais aussi pour la survie de l'habitat de l'homme : sa nourriture, son eau, ses maisons, etc... Alors oui, mobilisons-nous pour la biodiversité sinon nous allons tous disparaître la monoculture, l'exploitation minière, la surpêche, la surconsommation d'eau, etc...

POURQUOI ?

Pourquoi vivons-nous, pour quoi avons-nous été créés ? La question est existentielle, elle mérite d'être posée, il y a autant de réponses que d'individus. Nés pour faire suer ou au contraire pour aider, on soulignera que la vie est une réalisation et qu'il faut imaginer son avenir pour concevoir sa destinée. Car la création (des enfants, une entreprise, une œuvre, etc...) est ce que chaque être humain laisse à la postérité. Alors si on veut qu'on se souvienne de nous en bien, il faut être bon. Ceux qui se fichent de la trace laissée derrière eux en affirmant que c'est vain de vouloir tout contrôler cèderont aux sirènes de la jouissance épicurienne en se disant égoïstement qu'ils sont là pour eux et non pour les autres. Mais les destins sont entrelacés et la honte des mauvaises personnes retombe sur toute sa communauté. Point d'excuses quand un des membres de celle-ci tourne mal, ce n'est pas uniquement une défaillance personnelle mais l'affaire de tous, car dans sa dérive le membre concerné amène tout son entourage à payer pour lui.

LE MESSAGE DE L'ARTISTE

L'artiste fait inévitablement passer un message dans son œuvre. Il a des idées, des émotions à faire partager et chaque film, chaque écrit, chaque chanson est par sa remise en question l'expression des sentiments humains, tels que l'amour ou la haine, et la réalisation de l'esthétique pour l'y amener. La facilité n'est pas le choix de l'artiste car il doit sans cesse explorer de nouvelles voix pour trouver de nouvelles sensations. C'est l'expérience du métier ou la fougue de la jeunesse qui permettent de trouver les mots, les musiques, les images justes, celles qui touchent la corde sensible de l'homme. Le travail du reste de l'équipe est la formalité technique qui permet l'aboutissement de montrer une œuvre. Celle-ci est l'alchimie entre les cinq sens du public et les cinq sens de l'artiste, car la scène vend du rêve et les spectateurs sont demandeurs de cette évasion qui les tire de leur quotidien et les propulse pendant cet instant vers la jouissance de l'être. Mais le travail ou les répétitions sont le quotidien bien matérialiste des auteurs, loin de la vie idéalisée par les médias. L'innovation est le caractère fondateur de l'art avec la défense des droits, alors la liberté de créer, la prise en compte des grandes revendications contemporaine sont accaparées par l'artiste pour les rendre au peuple, une bataille incessante contre la dictature, la torture, le racisme, le sexisme, etc... L'artiste engage donc son combat contre toutes les formes de discriminations, un rôle quelque part divin, faisant de lui le gardien du temple démocratique.

QUAND UN ANGE VEUT SE DONNER LA MORT

Le suicide est un acte d'agression envers soi-même. Il est amené par la souffrance d'une situation où la personne ne voit pas d'autre issue que la mort pour échapper à sa condition. La société voit cet acte comme un aveu de faiblesse. C'est un crime sur sa personne, mais c'est surtout la conséquence de l'impuissance de la société de répondre à une urgence absolue. Il faut être vraiment désespéré pour vouloir mettre fin à ses jours car cet acte hostile n'est pas naturel. C'est un signal d'alerte ou une volonté déterminée d'en finir, en tout cas l'environnement devrait pouvoir déceler les signes avant-coureurs avant l'échec de perdre une vie. Protéger l'individu est inscrit dans la constitution alors comme cette désespérance peut n'être que passagère, tout doit être mis en place pour éviter le drame. C'est le rôle du personnel médical de mener la personne vers le retour de la confiance en soi-même. Il faut donc trouver des solutions pour résoudre les problèmes à l'origine du mal, car le suicide est souvent dû à des éléments extérieurs (dettes, mauvaise réputation, isolement, angoisses, etc...). la mort n'est donc pas la seule issue possible à cet désespérance et la lutte pour la vie peut commencer après avoir fait le point sur sa situation. Quand on a flirté avec les cieus on connaît le goût de la vie et on peut faire partager son expérience de l'existence avec ceux qui n'ont jamais songé à cette fatalité. Car chacun a cette fragilité et l'échange est une expérience mutuellement bénéfique qui donnera un sens et une place à celui qui voulait mettre fin à ses jours. Un discours positif et rassurant s'engage alors qui le tire de ce mauvais pas, les flammes de l'enfer brûlant de cet acte égoïste qu'est le suicide n'étant jamais la solution, car elle exprime une fin triste et laisse des proches dans la douleur.

LA MALADIE DU PDG

Le docteur Mindon
prescrivit à son patient,
le PDG du société cotée
la redistribution des bénéfices
pour guérir de sa maladie,
L'obsession des dividendes.
Mais le chef d'entreprise
refusait son médicament,
prétextant une contre-indication
à son abus de pouvoir.
De plus, ses amis actionnaires
lui disaient qu'il était réservé
pour les malaises des ouvriers.
Mais une rechute brutale
provoquée par un crack boursier,
le força à avaler la pilule.
d'un coup, son pouvoir disparut,
il ne lui restait plus
qu'à pointer à l'usine
pour mériter son salaire.
c'était devenu son handicap
et l'ancien maître du monde
milita au syndicat

pour conquérir de nouveaux droits.
Dieu que la société est étrange :
avec cet échange,
tous les salariés
obtinrent l'égalité
qu'ils avaient demandée.

UN ROI AU PARADIS

c'était un ange
qui gardait le couloir
conduisant au paradis.
Un jour, le roi Louis
s'y présenta
alors le jugement dernier
commença.
l'ange lui reprocha
d'avoir été frivole,
louis lui répondit
que c'étaient les femmes
qui aimaient ses petites gâteries.
Puis l'ange continua
avec les guerres
qu'il avait menées,
louis affirma
qu'il répondait simplement
à ceux qui l'avaient agressé.
Enfin l'ange souligna
l'amour de l'or par le roi,
louis rétorqua
qu'il redoutait pour son peuple
la misère.
Alors le roi Louis,
après délibération du jury,
obtint son ticket pour le paradis,
il aurait tout les pouvoirs
sur les femmes, les batailles, les trésors,
il garderait au ciel
tous les acquis
pour lesquels il avait lutté,
il songea : « Mon Dieu,
que la victoire est belle ».

LE JEUNE BARON

an 1780,

quelque part en France,
dans les salons feutrés
des grands châteaux
de la Renaissance,
l'aristocratie s'amusait,
c'était la débauche de fait.

Un jeune baron
faisait la cour
à sa prétendante,
il lui promit la célébrité
en inventant un outil,
un couteau industriel
à hacher viande et légumes.

Il remporta le succès mérité
et se maria avec sa belle,
mais le peuple avait faim,
cet appareil l'importait peu
mais un génie s'en inspira
pour inventer la guillotine.

Quelques années plus tard,
ce fut la révolution,
le jeune baron et sa famille
furent exécutés
par l'outil qu'ils avaient contribué
à inventer.

LA GRANDE INVASION

des soldats fort aguerris
préparaient l'invasion du pays
alors des patriotes
prirent les armes.
Pas une larme
et au moment de l'attaque
ils ripostèrent
d'une résistance farouche.
Face à la masse,
ils reculèrent,
mais ils étaient très courageux
et eux si peu nombreux
réussirent à tuer
le capitaine adverse.
Alors pour l'ennemi,
sans son chef autoproclamé,
ce fut la débandade.
Fort de leur victoire,
les villageois allaient pacifier
la frontière de la contrée.
Les armes avaient parlé,
les balles avaient sifflé,
les canons avaient tonné,
et d'un coup ce fut le silence,
seule une carcasse
d'un char abandonné
rappelait la force
de la bataille qui s'était déroulée.

LE VIEUX MAGASIN

Oui de vieux métiers
Ont disparu,
Il n'y a plus de drogueries,
De parasolistes, de merceries,
Tous ont disparu
Quand le supermarché
Est apparu.
On ne répare plus
Les vieux sabots,
Quand vous avez
Cassé votre parapluie,
Vous en rachetez un neuf.
Alors ces vieux magasin
Ont fermé faute de clients,
On les voit dans les musées,
C'est là qu'ils restent vivants.
Pire, les centres villes
Sont désertés pour la périphérie,
Les centres commerciaux
Sont les nouveaux
Temples de la consommation,
Les temps ont changé,
Il faut se faire une raison
A cette nouvelle façon
De consommer.

LA MUSIQUE EN COLÈRE

la musique est en colère,
elle déflagre dans l'atmosphère
dans une explosion qui fait peur,
les villageois en redoutent le malheur.
Ce n'est pas habituel tous ces sons
qui montent au-delà de l'horizon
avec une force tellement destructive
qu'elle transforme le feu d'artifice
en testament de l'apocalypse,
c'est la fin du monde qui arrive.
Pour atténuer cette nouvelle misère,
les hommes se bouchent les oreilles,
mais c'est toujours pareil,
ce sont les prémices de la guerre
que les sens vont annoncer :
l'ouïe, le goût, la vue, l'odorat, le toucher
ont décidé de faire sombrer
les éléments de l'eau, l'air, le feu, la terre
dans une lutte sans merci
entre la nature et le vivant.
Mais pourquoi cette haine assourdie
contre l'environnement,
il n'y a que la poésie
qui rassemble la perception
contre toutes les formes de négation,
ainsi naissent les vraies raisons
de pacifier ces derniers bastions.

LA PHILOSOPHIE

le philosophe
a cette volonté exagérée
d'expliquer la vie
que Dieu a créée.
Qui est cet homme
pour donner des leçons ?
Après tout,
chacun peut méditer
dans son coin
et croire les conclusions
qu'il en tire !
Mais justement,
il faut aider le citoyen
à aboutir
aux conclusions personnelles,
un professionnel
de l'argumentation
sera nécessaire
pour comprendre
les textes sacrés
et les récits empiriques.
La planète tourne
et on n'y peut rien.
Mais ce sont les scientifiques
qui à coups
de formules mathématiques
trouvent les recettes magiques
qui inventent les machines
de la modernité.
Alors oui, les spécialistes
sont bienvenus
dans leurs domaines spécifiques
pour élucider
les mystère de ce qui constitue
l'origine d'un monde sans errance,
Cette énergie qui le fait tourner
et qui trouve la nature comme essence,
la philosophie comme conscience.
Alors celui qui médite
est celui qui trouve
les vérités qu'il mérite,
chacun a les siennes.
l'écrivain se démène
pour les rassembler,
compléter le savoir
et l'enseigner à la postérité,
il arrive à la conclusion
évidente et bien réelle
que le monde n'est pas éternel
et que l'activité de l'homme
n'est pas naturelle

dans un monde sauvage
mais qu'elle s'explique comme telle
grâce aux sciences d'usage.

PRESSES

pressés de partir
ou pressés comme des citrons,
le temps a de l'avenir
car ce fruit tourne rond.
Ce n'est pas le fruit de la passion
même s'il a des pépins
mais après tout il faut du temps
pour le voir pousser à la maison.
Justement, l'horloge tourne
au rythme des saisons
et quand sonne l'heure
de la consommation,
en quartiers de lune ou en jus,
il n'y a pas de dérogation
à goûter ce divin plaisir,
vous entendez les rires ?
c'est la chaleur du partage,
autour de ce breuvage,
les papilles sont aiguisées
et le rassemblement ne s'arrêtera
que lorsque l'aiguille indiquera
qu'il est temps d'aller se coucher,
alors poussera le citronnier
aussi vite qu'il pourra se presser.

INFORMATION CONFIDENTIELLE

Information confidentielle,
Je te la donne telle
Que je veux te donner
Mon âme conditionnelle.
Mais mon esprit conditionné
Ne se laissera pas emporter
Par les vents de la notoriété,
Je veux fabriquer ma personnalité
Sur les débris de mille contrariétés
Et finalement les phrases optionnelles
Sont celles qui vont gagner.
Car la futilité est celle
Qui sait tout apprivoiser,
Le soleil et la lune,
Le bien et le mal,
Le blanc et le noir,
Dans ce dédale d'obscurités,
J'ai du mal à y voir clair
Avec mes yeux d'aveugle,
J'ai du mal à respirer l'air
Avec mon nez enrhumé,
J'ai du mal à entendre le cerf
Avec mes oreilles bouchées,
J'ai du mal à sentir la chaleur
Avec ma peau délavée,
J'ai du mal à goûter ce met délicieux
Avec mon peu d'appétit.
Mais oui, elle est belle, la vie
Quand vous savez en tirer
Le bon cru d'un vin exquis,
Alors c'est Cupidon...
...Qui jouit.

LA PRISON

La prison,
Est-ce ce bâtiment noir
Erigé par les homme
Ou les barbelés de l'existence ?
L'homme n'est pas libre,
Son corps est prisonnier
D'un matérialisme primaire
Mais son esprit se débat
Dans des questions philosophiques
Où le vrai est empirique.
Mais lorsqu'il parle, lorsqu'il écrit
Et qu'on l'écoute
Il a de grandes choses à apporter
Contre l'absurdité des geôliers.
Car l'âme ne peut être enfermée,
On peut renier sous la torture
Mais les idées restent,
Elles sont bonnes,
Il ne faut surtout pas les écraser
Par une dictature claironnée.
La terre est le terrain de jeu
De l'humanité,
A celle-ci de ne rien abîmer,
La vie est trop précieuse
Pour être saccagée.

LE REVE DE S'ELEVER

Je rêve que je peux décoller
Au-dessus du plancher des vaches,
M'élever loin de ce qui m'attache
Mais les chaînes me retiennent
Dans cette prison hantée.
J'y suis arrivé par amour
Puis c'est la haine qui m'a été donnée,
Prenant tout, mon argent,
Mon corps, mon âme.
Il ne me reste rien
Sinon ma liberté de pensée
Alors je m'évade dans les airs
Pour fuir cette galère
Mais on m'oblige à revenir, à ramer,
Que les geôliers sont sévères,
Ils ne veulent même pas me laisser
Mes cahiers pour m'exprimer,
Ceux que ma sœur chérie m'a offerts.
Sans elle et ses cadeaux,
Je n'aurais plus d'horizon,
Alors je remue l'atmosphère,
Je cherche mes repères,
Ecrire ma souffrance
Deviens ma raison,
C'est ainsi dans l'errance
Que je retrouve ma maison,
C'est la fin de la soumission,
C'est la fin de l'outrance
Au berger de la nation.

UN PANTIN EN POLITIQUE

L'art est la fixation d'un moment immédiat sur un support. Il aide à mieux communiquer mais l'homme qui veut parler ne doit pas se contenter d'une photo figée, d'être un pantin pour la postérité. Alors l'art oratoire, issu du sophisme antique, est celui de se mettre en valeur pour valoriser ses idées. Convaincre, c'est bouger : une partie de l'action est déclenchée quand vous en parlez. Le mouvement gagne alors les forces de l'ombre, ces couches intermédiaires de petites mains qui attendent les ordres pour décider. Bien sûr, l'orateur vend du beau, du rêve, de l'espoir, mais c'est mieux que prôner le sang et la tristesse !!! Un buste n'a jamais dirigé un pays, alors l'engagement politique est force de propositions, plus le débat est passionné, plus il est possible d'en dégager un consensus républicain que seule une dictature peut museler pour tout contrôler.

LA MACHINE A LAVER

c'était une machine à laver
qui en avait marre de laver, laver, laver.
Elle demandait plus de lessive,
elle réclamait plus d'électricité
pour la remercier.
Mais on le lui refusa
alors un jour elle s'échappa,
dans son aventure
elle rencontra un aspirateur
qui en avait marre lui aussi
d'être l'esclave des femmes de ménage.
Ils faillirent être mis
dans la benne à ordures,
et quand ils arrivèrent
près de la mer,
ils virent des carcasses
de leurs congénères
au fond de l'eau,
tués comme des animaux.
C'est là qu'ils rencontrèrent
un vieux monsieur,
qui n'aimait pas faire le ménage,
il les accueillit
et partagea avec eux
tâches de café
et confiture étalée.

LA MACHINE A ÉCRIRE

c'était une machine à écrire
qui publiait des mots doux
à son copain transatlantique.
Elle tapait bien vite
car elle était très amoureuse
de ce petit secrétaire
à qui elle voulait plaire.
Rien de tel que des lettres en acier
pour imprimer sur le papier
un magnifique courrier
et ainsi affirmer
leur passion commune
pour les belles lettres.
Elle avait entendu Sartre,
Simone de Beauvoir et Saint-Exupéry
lorsqu'elle recopiait leurs textes,
elle voulait ainsi inventer les phrases
pour égaler ces inspireurs,
mais au fond elle n'était qu'un appareil
même elle apportait à l'écrivain
un peu de chaleur.
Mais un jour son propriétaire
la remplaça par un ordinateur
froid et vulgaire.
Elle prit sa retraite avec bonheur,
désormais il n'était plus nécessaire
de produire des documents administratifs
mais tous furent dubitatifs
quand les philosophes admiratifs
lui confièrent une place
à l'académie des lettres.
c'était peut-être
un lieu d'apparat,
mais c'était très important
d'être là
pour que les écoliers
apprennent correctement,
et pour que les ouvriers
écrivent savamment.

L'ACADÉMIE DES ARTS

l'académie des arts
rassemble des gens bizarres,
des gens qui veillent tard
et qui ne sont pas chaleureux.
Ils sont bien vieux
et se posent mille questions
dont personne n'a idée,
par exemple dans quelle situation

terminer la phrase par un C.
C de cons, c'est ce qu'ils sont
tant ils torturent la langue française
fuyant le monde qui file rond.
Alors ils suçent les fraises,
partant au cimetière
parmi leurs compagnons,
après tous les artistes
sont seuls sur terre,
ils écrivent ce qu'ils veulent,
ils sont désormais seuls
sur cette fantastique piste,
pour écrire des coquilles
dans lequel le génie brille.
c'est la liberté de la langue
de faire des phrases qui tanguent,
il n'y a pas de mal à faire des fautes,
personne ne vous en tiendra rigueur,
à part les recruteurs,
car au fond si on vous ôte
ces écarts de langage avérés,
c'est votre pré carré
dans lequel vous êtes
qui sera supprimé.
il n'y aura plus de fête,
mais voici le moment de corriger,
alors c'est l'occasion
pour votre littérature
d'entamer la plus belle ouverture.
vous laissez de l'émotion,
un héritage pour l'éternité.

LE PETIT LAMA ROSE

C'était un petit lama rose
Qui n'avait pas d'amis
Car avec sa couleur
Personne n'osait
S'approcher de lui.
Pourtant il n'avait
Pas de maladie,
Il était simplement
Différent.
Mais les gens croyants
Avaient peur
Qu'il ne les emmène
Dans le malheur.
Une jour une petite femelle,
Un peu naïve,
Par très discrète,
Un peu moins bête,
Lui proposa de partager
Sa gamelle,
Son déjeuner.
Celui-ci était fort épicé,
Le petit lama
Passa par toutes les couleurs
Et sa laine retrouva
Sa blancheur.

L'ANNIVERSAIRE

C'est le jour de mon anniversaire,
Le temps coule comme une rivière,
Qu'ai-je bien pu faire
Pour vieillir inéluctablement ?
Je veux si c'est possible
Revenir à mes vingt ans,
Prendre la machine à l'envers
Pour retourner en arrière.
Je suis susceptible
Quand on évoque mon âge,
Alors sans ambages,
J'affirme ma jeunesse.
Car après tout c'est la liesse.
C'est un événement qui se fête,
Ce succulent dessert,
C'est-à-dire ce gâteau
Dans l'assiette,
Avec le vin qu'on sert
N'est pas fait pour les sots :
Oui, c'est cela avec le temps,
J'ai acquis de la sagesse,
Loin de moi cette tristesse
D'avoir pris encore un an.
Vous verrez quand vous serez vieux
Vous serez odieux
Mais vous aurez vécu la vie
Que tout le monde vous envie.
J'ai donné mon chronomètre
Tel un aveugle qui veut peut-être
Manger la minute d'après
Comme celui qui voit
La vieille noble d'un cyprès
Et l'horloge tenir son guet.
Il faut suivre cette voie
Après tout ce n'est qu'un jour
Qui s'ajoute là
Mais c'est pour toujours...

LES CASTORS ET LES CHERCHEURS D'OR

Les castors
Avaient décidé
A l'unanimité
De fonder une cité
Sur la rivière
Des chercheurs d'or.
Alors ce fut la guerre
Entre les humains
Et les animaux,
L'avenir était incertain
Avec tous ces maux.
Mais un matin,
Les hommes brisèrent
Le barrage des castors,
L'eau emmena leur trésor,
Alors ils constatèrent
Qu'ils avaient besoin
De cette construction.
Ils la refirent en béton,
L'animal en fit sa maison
Tandis que l'humanité
Avait inventé
La turbine à électricité,
Le fleuve produisant l'énergie
Pour tous réunis.

MON PETIT PLAYMOBIL

Mon petit Playmobil,
simple objet en plastique,
tu es bien agile
à séduire petits et grands,
ceux-ci s'amusant
à jouer à la police,
aux pompiers
ou aux pirates.
Tu es complice
de leurs jeux,
ils sont heureux
et finalement,
il n'y a que les Legos
qui volent tes oripeaux.
Eh oui la concurrence
avec la petite brique
est bien rude
mais les petits personnages
prennent vie,
deviennent une habitude
pour tous ces enfants
qui jouent en songeant
d'être les acteurs
de leur bonheur.
Oui c'est cela Playmobil,
le rêve des plus habiles,
l'activité des plus agiles,
la barrière disparaissant
entre l'immobile
et le vivant.

L'IMPÔT

aujourd'hui, la population se révolte pour taxer les riches et faire des concessions aux pauvres. Le combat paraît juste mais en fait c'est le capital contre le travail, les dividendes contre les pensions ; Il faut constater que les actionnaires, même s'ils prennent des risques, sont les grands gagnants de l'économie, car ils possèdent le capital et se répartissent tous les bénéfices. Alors il faut taxer les grandes entreprises là où elles vendent, là où elles produisent, là où elles sont déclarées. Cela paraît évident mais les multinationales jouissent d'une optimisation fiscale où leur impunité leur permet d'échapper au fisc. Cette situation insupportable prive les États des ressources là où la richesse est créée. Le désir du peuple n'est pas forcément le choix de consommer local, alors il faudra faire preuve de lobbyisme pour aider le consommateur à consommer responsable.

L'OFFRE ET LA DEMANDE

aujourd'hui les bases de données contiennent un tas d'informations personnelles sur les clients qui peuvent être recoupées pour mieux ajuster la force de vente. l'intelligence artificielle permet de tracer les clients pour mieux cibler l'offre des entreprises à ces profils. Mais vendre « à la tête du client » est illégal, selon le principe d'égalité de la République et on n'a le droit de faire varier le prix qu'en fonction de l'offre et de la demande (endroit, période, qualité, quantité, etc.) quand le bien ou le service est acheté. Car il n'y a pas le droit de prendre en compte l'origine sociale, ethnique, religieuse, sexuelle. Mais en réalité le pas est déjà franchi car la différenciation et la segmentation permettent déjà au marketing d'atteindre des cibles particulières : les femmes (cosmétiques), les enfants (jeux), les arabes (produits hallal). En vérité, nous sommes tous différents et nous apprécions que le marketing s'adresse à nous personnellement. Le défi du numérique est donc de respecter la loi tout en proposant des produits personnalisés, un plus dans la concurrence qui fait rage entre la vente en ligne et les magasin traditionnels.

LA PERCÉE DES WALDERIES

c'était la percée de Waldéries,
leur traversée à travers les steppes
vers la conquête de l'ouest.
Durant leur chevauchée,
ils pillaient et tuaient
ceux qui s'opposaient à eux.
Mais face à ces atrocités,
un chevalier s'est levé
et à la bataille de Galata,
il fit prisonnier le chef rebel.
Ainsi il stoppa l'avancée
en négociant la libération
de l'homme en question
contre l'arrêt des hostilités.
Ainsi le monde était partagé,
le pays était sauvé
et lança ses galions
à la conquête des océans,
à l'abordage de l'horizon.
Décidément c'était toujours l'invasion
quelque soit le normand.

MES CHÈRES ARMÉES

mes chères armées,
je vous aime
infiniment,
vous m'avez suivi
assidûment,
vous avez agi
fermement.
Vous me suivez,
vous ne saviez
peut-être pas
où j'allais,
pour tout vous dire,
moi non plus,
mais nous l'avons fait,
nous avons atteint
l'objectif,
nous avons amené
la victoire,
nous avons proposé
la paix
et maintenant
l'ennemi est ligoté.
c'est grâce à vous
et à votre abnégation
à servir nos intérêts
et ceux de la nation.
Pour moi est venu
le temps de la retraite,
rassurez-vous,
je ne serai jamais loin,
je serai toujours présent
pour précéder votre pas.
Je ne vous abandonnerai pas,
c'est la promesse
que je vous fais là,
l'assurance de servir
et de contenir
les scélérats
jusqu'à mon trépas.

DANS UN AVENIR PROCHE

dans un avenir proche,
l'État fouillera directement vos poches,
il se servira tout seul
sur le serveur de votre banque.
Il vous collera un numéro universel
gravé tel une étoile jaune
selon votre pedigree.
Si vous péchez,
on saura vous rattraper
car vous vous serez fait remarqué,
mais après tout,
l'ordinateur central sait tout de vous.
Vous n'aurez pas intérêt
à vous opposer aux gros intérêts,
ce ne sera plus la violence des gangsters
mais la révolte contre cet insupportable univers
qui mènera les gens en prison.
Bienvenus dans le monde à l'envers,
les tatouages sont à la mode
mais la puce qui vous tracera
sera encore plus éternelle,
elle trahira vos données personnelles,
la vie sera sans saveur
à regarder tous les mêmes films,
pas de provocation,
vous aurez peur
pour l'ordre de la nation,
c'est le but avoué de la création
de vous vendre la raison unique.
Du métro au boulot,
vous emprunterez les mêmes tuyaux,
ceux qui vous donneront
l'impression d'exister
mais au fond les réseaux sociaux
rassemblent des gens isolés
qui ne savent pas à qui parler.
La robotique et le virtuel
ne sont que des appareils
pour économiser du temps
et de l'argent,
au fond moins vous demandez
plus vous serez tranquilles,
mais le monde moderne a ainsi oublié
ce qui constituait son amitié,
on a perdu le sens des responsabilités,
le collectif a oublié l'individualité,
tous les mêmes dans ce monde de cinglés,
on ne sait plus à quel saint se vouer
depuis qu'on nous a volé
notre personnalité.

MISS MISSISSIPI

Miss Mississippi,
au grand scrabble de la vie,
j'ai tiré la bonne lettre,
toit la rivière enchantée,
je t'ai enfin domptée.
Les lettres fuient,
les points s'échappent
de ton lit,
j'ose apprivoiser
ton eau miraculeuse,
ma femme est heureuse,
toi, ma fille,
tu comptes double,
mais tu es trouble
au pays des jeux de mots.
Alors cessons de nous amuser,
dans l'océan,
allons nous baigner,
tu sais le pays
où tu est né,
tu connais le golf
où tu vas te jeter.
Au temps des meuniers,
tu faisait tourner
le majestueux moulin à blé,
aujourd'hui tu portes
les péniches chargées
de charbon et d'acier
vers le lointain horizon,
mais reviens à la maison,
la partie est terminée
et à l'unisson
nous l'avons gagnée.

LE JUGEMENT DERNIER

Pierre lave son linge sale
en famille,
il a tant à se reprocher,,
ses amours, ses vols, ses trafics,
qu'il se demande
s'il a mérité le paradis.
Il confie à son frère
qu'il est trop vieux
pour revenir en arrière,
mais voici un signe,
la sainte vierge
lave son linge sale,
c'est un temps ensoleillé
et à la fois pluvieux.
Saint Jean analyse la situation
et décide de rappeler
Pierre aux cieux,
après une crise de foie,
et un lavage d'estomac
très nerveux,
Pierre s'en va.
Personne ne le regrettera,
car Pierre a exécuté
des crimes contre l'humanité.
Dans son jeune âge,
pendant la guerre,
pour fuir la misère,
il a tué de pauvres gens,
c'est ce qu'il a raconté
à son curé
de son vivant
en tentant de se justifier
qu'il n'avait pas le choix.
Dieu décide alors
que pour Pierre
ce sera l'enfer,
il va forger
un magnifique anneau,
celui de la tentation,
mais sa fille Marie,
qui a tant souffert de lui
prend l'objet,
la Sainte Vierge lave alors
son linge sale,
mouillant l'anneau,
la contrée est alors nettoyée
de toute sa haine
de toute sa méchanceté.

LA MALADIE PSYCHIQUE

La maladie psychique a des symptômes véritables qui ne se voient pas et qui jouent sur le caractère, le comportement et l'entendement. Ce ne sont pas des défauts, ce sont les extensions de la personnalité caractéristique d'une personne souffrant de troubles psychiques. Il y a autant de maladies que de malades mais on peut dire que le malade a des sens dévoyés et peut ressentir plusieurs personnalités. C'est source d'incompréhension pour l'entourage, de questionnement par le personnel médical, de rejet par le public. Mais c'est trois cercles peuvent être sensibilisés pour déstigmatiser la maladie. Selon les cercles, la connaissance de la maladie est différente ce qui aboutit à une réaction variée. On ajustera donc la communication au public dont l'ignorance n'est coupable que des idées reçues. Le travail fait ces dernières années pour une meilleure acceptation des handicapés psychique est fantastique mais le chemin est encore long alors comme la maladie dépend du regard des autres, s'il vous plaît ne les considérez plus comme des animaux qu'on parque dans un asile mais comme n'importe quelle personne souffrant de pathologies ou séquelles liées à la vie.

LA PLANÈTE EN SURSIS

C'est le jour de l'indignation générale
à l'exploitation totale
d'une planète en sursis.

Alors oui c'est le moment
de dire non à l'industrialisation
et à l'agriculture intensive,
ce sont les vrais pollueurs
à l'origine des malheurs
d'une humanité menacée.

l'énergie verte est l'avenir,
elle en est aux balbutiements,
encouragez les chercheurs
et leurs nouveaux moteurs.

Bien sûr on doit consommer
mais faisons le avec modération,
en attirant l'attention
sur la santé des consommateurs
et sur celle du monde extérieur.

Déjà des terrains sont détruits,
alors il ne faut pas en rajouter,
voyez les bâtiments ensevelis
par la colère de la terre.

Vous l'avez lacérée
avec vos tracteurs surpuissants,
elle est malade, condamnée,
exposée à tous les vents.

Le seul remède est de la protéger
contre vents et marées.

Les amis de l'environnement
tirent la sonnette d'alarme,
contre les bâtisseurs ils s'arment.
Ils demandent la fin de l'impunité
pour ceux qui ont bafoué
l'ordre naturel des choses,
la faune et la flore sont menacées,
messieurs dames réagissez,
sinon l'homme va être endeillé
d'un monde qui va brûler.

L'ESCLAVE DU MONDE CONTEMPORAIN

j'ai l'impression
que vous vous foutez
de ma gueule
en me laissant bien seul
avec ces responsabilités
non reconnues
par la société.
Quel est le but
non avoué ?
Prendre et attendre,
encore et toujours,
le plus possible,
me laissant
dans une situation
impossible.
j'ai si peur de l'avenir
et rien ne vient
rassurer mon devenir.
Je n'ai rien
sinon ce sentiment
d'être important,
mais ce n'est
qu'une sensation,
on me dit
que la civilisation
ne m'obéit pas
tout en me laissant
m'activer pour l'humanité.
Cela a assez duré,
il va falloir percer
pour encourager
la reconnaissance
que j'ai méritée.
Moi, l'esclave
du monde contemporain,
j'arrache l'entrave
qui me lie les mains.

OH VOLEUR !!!

on a volé mon patronyme
en utilisant des homonymes
car je m'appelle Frédéric Gilet
et les gilets jaunes je hais,
Car il utilisent mon nom
sans m'en avoir demandé la permission.
Je n'ai plus rien à voir
avec ce mouvement,
je suis bien plus grand
que ce complot d'un soir.
Oui, j'ai des responsabilités
et je ne veux pas être récupéré
même si en moi je porte la même colère,
celle pour laquelle le peuple se lève,
je suis nourri de cette sève
mais refuse la révolte dans l'air.
Disons clairement que nous en avons assez
mais sans s'énervé, sans tout casser,
qu'il y en a marre d'être taxés
par le gouvernement,
il faut le dire calmement.
Saisissons l'opportunité
de dire que les fins de mois
sont très difficiles
lors du grand débat,
nous ne sommes pas faciles,
nous ne sommes pas dociles,
ce mouvement citoyen
a pour fin de chanter demain
qui je l'espère
sera différent d'hier.
Le peuple souverain
a choisi de prendre les choses en main
et finalement j'ai participé
de par mon nom de famille ainsi déclamé
à la victoire contre le capitalisme outrancier.
Mais s'il vous plaît arrêtez
de m'associer à ce mouvement,
je soutiens les gens
quand ils protestent calmement
mais ce coup-ci ils sont violents,
il faut fuir en courant
pour éviter tout incident.

LA REPUBLIQUE DE CALEDOMANIE

la République de Calédomanie était ce petit coin de paradis coincé dans les montagnes. l'eau fournissait l'énergie, les mines regorgeaient de minerais, les vaches produisaient le lait, si bien que tous les habitants étaient riches, il ne manquaient de rien. Il n'y avait pas de pauvres en Calédomanie, les immigrés étaient intégrés et tous avaient un métier. Le peuple votait les lois, les impôts permettaient de financer routes et écoles et il restait même de l'argent pour un Art omniprésent. Mais devant ce succès, un dictateur aux dents longues voulut s'approprier le pouvoir pour mieux asseoir sa suprématie. Il importa des autres pays la xénophobie, l'antisémitisme, le rejet, l'isolement, le racisme pour fonder un pouvoir technocrate et autoritaire. Au fond, il voulait faire comme partout dans le monde. Mais la sauce ne prit pas dans la douceur de Calédomanie car au moment d'acheter des canons il se prit la révolution qui remit de l'ordre dans la nation. Alors les Calédomaniens décidèrent qu'il n'y aurait plus de chef mais un collège d'experts mandatés, tandis que les lois seraient soumises à la commission constituante qui analyserait leur validité. Quand à l'impôt il serait affecté là où chaque citoyen avait envie de donner, ce qui favoriserait certains projets. Cette République est une utopie ? Mais oui, la Calédomanie n'existe pas, elle est exemplaire de tolérance et de bienveillance car elle est transmise dans le coeur des gens lorsqu'on leur offre une fleur.

LA CULTURESCENCE

La culture est à la fois essence, renaissance et quintessence de l'être. Elle s'acquiert tout au long de sa vie grâce à la réception du savoir transmis par l'autre et grâce à l'expérimentation par l'observation. Tout être peut donc partager cette culture qui définit la connaissance pour analyser et appréhender le monde. Ainsi, ce n'est pas parce qu'on manque de citations qu'on n'a pas de culture car celle-ci n'est pas le paraître. Mais l'expérience livresque, auditive et picturale est primordiale pour concevoir sa propre personnalité, on peut alors engager la discussion sur le fond des problèmes avec des acquis solides. Le but avoué de l'Art, en dehors de l'esthétique, est donc de forger, d'éduquer, de transmettre des messages à l'homme d'après les récits du créateur. Ces messages sont sources d'enrichissement par leur diversité. Quelle que soit l'origine sociale, religieuse, sexuelle, les différences s'affirment dans le dialogue qui permet d'amener à un point commun les opposés. Chacun ressort donc grandi de l'échange culturel, il en résulte l'aboutissement d'une personnalité qui a puisé dans sa méditation et son partage pour se fabriquer non pas tout seul, car seul on ne peut appréhender la montagne gigantesque de culture mais avec l'aide des autres, qui donnent au citoyen des clés et des indices qu'il saura utiliser pour lui. La faiblesse des gens face aux mépris de la société se mesure au manque de culture scolaire, le bagage philosophique, littéraire, scientifique, économique donnant plus de forces à l'individu pour affronter les écueils. Mais seules la vulgarité et la violence s'opposent à la vulgarisation de la culture, celle qui transmet les valeurs fondamentales de respect, de liberté, d'égalité qui ont si souvent été bafouées par manque de culture. La culture a toujours su renaître de ses cendres lors des épisodes les plus douloureux de notre histoire, alors partageons ce socle d'histoire de vie commune en démocratie pour que la nature humaine aie l'instinct de survivre tous ensemble malgré les tensions persistantes par le choc de culture non assumé par exemple.

LA REVOLTE DE LA NATURE

Mère nature avait décidé
D'arrêter les frais
Avec les pollueurs
En envoyant en enfer
Le PDG de la compagnie
Dont le pétrole polluait
L'air et la mer.
Un autre homme lui succéda,
Tout aussi méchant
Avec la faune et la flore
Alors les Dieux décidèrent
De couper le robinet de l'or noir.
Du coup tous les hommes
Etaient punis,
Ils ne pouvaient plus avoir
Leurs petites activités
De la période moderne.
Certains s'en accommodèrent,
Revenant aux temps anciens,
D'autres réclamèrent
Le retour du temps contemporain.
Ils firent des efforts
Pour dépolluer lac et rivières,
Pour inventer des produits
Eco-friendly.
Le président jura alors sur la bible
Que les citoyens avaient compris
Et que leurs efforts seraient
Pour la terre.
Tous retournèrent
A leurs activités,
Respirant un air
Non vicié.

LA FONCTION PUBLIQUE

le ministère de l'économie rabote tous les crédits. A chaque administration de trouver des économies, il y a peut-être du gâchis dans l'administration mais heureusement la technologie permet un meilleur service à moindre coût, car les innovations du privé envahissent le service public. Mais avant-tout, le service public, ce sont des hommes et des femmes payés pour remplir une fonction qui bénéficie à tout le monde. Alors en diminuant les subventions, c'est un service public au rabais qu'on propose aux citoyens. Alors il y aura toujours des impôts mais on se demandera pourquoi quand on aura tout privatisé. Bien sûr le service public doit révolutionner son management comme dans le privé pour qu'il devienne humain et efficace, mais ce coup de gueule pour le maintien des droits demande de ne pas solder l'héritage commun en sacrifiant l'aspect social de l'État par une gestion absurde des deniers publics. Le défi devient donc d'assurer les mêmes services et de répondre aux demandes des citoyens en n'accroissant pas le matraquage fiscal. C'est un objectif ambitieux mais la demande de justice est telle qu'une certaine égalité économique doit être préservée pour la paix dans la nation et ce en respectant la liberté de chacun de jouir de sa vie. Le service public doit donc recentrer son action sur ces attentes sinon la révolte va transformer la République en poudrière.

LA MENACE

L'humanité est menacée
dans sa chair la plus profonde
car l'environnement est touché
et certains font les SDF en ronde.
Face à ces cataclysmes,
on ne peut plus brandir le capitalisme,
il est tellement inégalitaire,
la misère est dans l'air.
Les plus motivés
iront nettoyer les plages,
aider les sinistrés,
mais c'est aux sages
de légiférer,
nos enfants attendent
une prise de conscience plus grande.
Ils protestent dans la rue,
cette même rue
qui accueille les sans-abris.
On a tout dit,
l'humanité est menacée,
elle recherche le même abris
face à la pollution et la pauvreté.

L'ŒIL

c'était un œil
qui était le soleil
du monde vivant.
Il s'ouvrait et se fermait,
son regard provoquant
le jour et la nuit.
Mais un jour,
un feu l'éblouit,
L'œil devint aveugle
alors ses satellites
se mirent à tourner
de travers.
l'homme était paniqué,
c'était en forgeant le fer
qu'il avait atteint
la lumière de la terre,
le nerf de la guerre.
Les humains décidèrent
d'éteindre les tisons ardents
en inondant
la partie endommagée
par les quatre éléments
mêlés aux cinq sens
pétrifiés.
Alors l'univers s'ouvrit,
un homme immense naquit
des cendres de l'œil.
Le géant se fabriqua des ailes
avec la matière calcinée,
il allait voler, voler, voler
de planète en planète
pour ensemer
les fleurs de la voûte céleste.
Ainsi la vie allait perdurer,
trionphant de la peste,
et les protecteurs
allaient vaincre par l'amour
la maladie des nouveaux-nés.
n'ayez plus peur,
on vous promet le bonheur
d'un univers de rubis nacrés,
les bijoux étant les soleils
d'une humanité retrouvée
qui d'un coup s'éveille
au milieu du désert
des oubliés
et se met à rêver
d'une oppression terminée
sous le regard sacré
des cieux libérés.

L'AFFAIRE

Quand une affaire délictueuse éclate, c'est à la justice de faire son travail en respectant la présomption d'innocence et en respectant le protocole. Mais quand le pouvoir exécutif est mis en cause, la constitution prévoit que les assemblées législatives ont un droit de regard sur le bon déroulement de la démocratie. Dans les affaires qui atteignent directement l'abus de pouvoir du chef de l'Etat, justice pénale et contrôle politique s'opposent clairement, alors c'est au pouvoir médiatique de faire la lumière sur la vie du microcosme politique, une véritable bouffée d'oxygène qui informe le citoyen des dérives totalitaires des élus. Chaque camp reste prostré sur ses positions en attendant que le nuage passe. Mais cette fois-ci la grogne ne s'arrête pas et mélange allégrement affaires et revendications, la contestation dénonçant le comportement despotique du président élu qui s'appuie sur sa majorité pour gouverner à son aise selon son programme et non pas en fonction des citoyens. Ceux-ci en ont marre d'être pris pour des pantins et le font savoir, parfois violemment, ce qui est regrettable. Mais la paix sociale ne viendra que lorsque la provocation cessera. Le peuple demande des comptes à un pouvoir jupitérien sur les casseroles du chef de l'Etat et sur son attitude qui déconnecte sa politique de l'attente de millions de citoyens qui ne reconnaissent pas leur réalité et leurs attentes dans les propositions et l'attitude du gouvernement. Au fond, c'est l'impunité du président tous pouvoirs et hautain qui est visée et les révoltés sont motivés pour ne rien lâcher tant que l'actualité s'intéresse à leur mouvement. La suite logique des échecs du pouvoir serait démission ou dissolution, un remaniement non souhaité par la majorité qui perdrait un pouvoir qu'elle a volé en agitant le rempart du front à l'extrême-droite et qui ne correspond plus à la réalité du terrain politique. Le président Maître après Dieu est une anomalie de la Constitution, il faut donc le contrer par les contre-pouvoir prévus pour éviter la dérive technocratique et autoritaire qui menace les libertés et l'égalité. Il est utile de rappeler que l'égalité des chances et face à la fatalité est là pour encourager les libertés individuelles d'entreprendre et de mener sa vie telle qu'on le souhaite, tout cela dans le cadre très strict et balisé des droits et des devoirs dans la République. Les défis sécuritaires, économiques, politiques ou encore fiscaux ne se lancent pas sans une implication volontaire du peuple consulté pour cela, mais aujourd'hui le pouvoir exécutif se moque du respect fondamental de protester dans une communication malheureuse qui fait du président celui des arrivistes et des riches qui s'amuse pendant que la France crève. Un véritable mouvement de fond dénonce cette fracture sociale héritée des errements du passé et on peut douter que le comportement du pouvoir en place arrive à éteindre l'incendie politique, médiatique et social qui s'est allumé dans ce ras-le-bol. La personnalité du président paraît incompatible avec sa volonté d'incarner le salut et le renouveau, il devra désormais s'il veut réussir son quinquennat faire preuve d'humilité et d'écoute, sa responsabilité étant par sa fonction de rassembler les français autour de projets porteurs d'avenir.

ILS VONT ENVOYER L'ARMÉE

au secours,
ils vont envoyer l'armée
contre le peuple révolté !!!
ce n'est pourtant pas la révolution,
les roses ne peuvent rien
contre les canons.
Messieurs les soldats,
Ne tirez pas dans le tas,
le peuple est pacifique,
ce sont les casseurs
à qui il faut faire passer
un mauvais quart-d'heure !!!
nous voulons simplement
manifester notre indignation,
le ras-le-bol généralisé.
s'il y a des morts,
le général aura les mains sales,
le président aura mauvaise conscience,
le pouvoir aura eu tort
d'employer la force
de son arrogance.
S'il y a un bain de sang,
les martyrs seront élevés
en héros de la nation,
la masse ne pourra plus
contrôler la situation.
Alors oui la décision
d'employer les blindés
est très grave,
car c'est un peuple affamé
qui demandera des comptes
pour ne pas faire
un triste raccourci
de l'histoire de notre pays.

HARRY A EU LE DIABLE

le soldat Salomon
a été retiré du front,
comprenez il a fait toute la guerre
à découvert.
Il a entendu les balles
siffler à ses oreilles,
il avait peur qu'on l'empale,
qu'on le tue.
La paix serait pareil
au fermier qui passe la charrue
pour qu'au printemps suivant
on ait les blés levant.
Le conflit était un véritable charnier
on ne comptait plus
les morts et les disparus
si bien qu'à l'été
on a déclaré
qu'on lancerait une grande offensive.
Les tranchées étaient les coursives
d'une guerre interminable,
dont l'horreur était insoutenable.
Puis l'automne a vu disparaître
les soldats en même temps
que les feuilles de hêtres,
ils passèrent un mauvais moment
car ils pourrissaient au front
avec comme toile de fond
des armes révolutionnaires
que des chercheurs fous
avaient fait sortir de terre.
Si bien qu'à l'hiver
on voulu arrêter le tout,
on en avait assez du froid,
on décida de stopper là
la machine à tuer les soldats.
On se réunit autour d'une table
et on désigna le plus détestable,
il fut mis en prison,
on chanta alors la chanson
« Harry a eu le diable »
et on retourna dans les étables
s'occuper de veaux, vaches, moutons.

LE PAQUET DE CÉRÉALES

la vie, c'est comme un paquet
de corn-flakes,
on la déguste
intensément.

Pourtant,
tout n'est pas rose
chez les fabricants,
quand vous voyez
la guerre et la misère,
vous vous dites que c'est la lutte
pour contrôler
les champs de maïs
et les champs de blés.

Alors vous mettez du lait,
vous pensez que ça va diluer
l'amertume de ce que vous mangez
pour croire que ce petit déjeuner
est bon pour la santé
d'un monde sinistré.

Mais que ce soit
les Rice Cripsies ou les Miel Pops,
Vous constaterez
qu'on asservit la nature
sans la remercier.

Les végétaux et les animaux
vont en avoir marre d'être exploités,
un jour ils ne vont plus rien donner,
vous vous demanderez alors
ce que vous mangerez au petit déjeuner,
l'approvisionnement en jus d'orange
va être coupé,
faute de fruits exotiques à récolter.
la table sera vide
de toute nourriture à consommer.

En plus vous vous empoisonnez
avec les engrais parsemés
sur toutes les parcelles cultivées,
oui c'est le moment de réagir,
le Lion va rugir,
la savane ne supportant plus
que le marketing puisse mentir
dès l'ouverture de la chasse.

La réaction passe
par la banderole que vous allez brandir
lors de la manifestation,
pour l'environnement.
pour garder la santé,
il faut de belles moissons
non polluées, non viciées.
alors vous mangerez
vos corn-flakes en songeant

qu'un monde équilibré
vaut mieux qu'un conflit armé
où l'on voudrait se déchirer
pour obtenir les plus rares denrées.
si vous dégustez un café
noir de racisme larvé,
vous penserez à tous ces gens,
que vous aurez exploité
en les écrasant.
vos valeur seront effacées
et ce en dressant
la table du petit déjeuner
avec au milieu
vos céréales préférés.

LE RIZ

Le riz est symbole d'opulence et de prospérité. Il permet de se nourrir à sa faim là où il pousse et là où il n'y a que cela à manger. Il accompagne facilement viandes et poissons. Mais il peut être le grain de sable d'une humanité qui attend tout de sa bonté, celle-ci étant organisée autour de son exploitation, de la production à la distribution en passant par son transport. Cette chaîne logistique peut être cassée, et même s'il est facilement conservable, le grain de riz est la fragilité du monde contemporain car ce don de la nature est soumis aux cataclysmes de la nature ou de l'humanité qui en empêchant de le consommer aboutissent à la pauvreté. Cette valeur peut être monnaie d'échange. Mais elle est à l'origine de guerres et de misères, quand la terre et l'eau viennent à manquer ou au contraire quand les moussons viennent tout inonder, l'homme se bat pour conserver cette source de vie, il est anéanti quand cette pure blancheur fuit. Il faut donc préserver les parcelles cultivées en ne cédant pas aux démons de la modernité de monopoliser son commerce pour mieux exploiter cette richesse. Petite graine, les rois ont besoin de toi pour nourrir un peuple qui se mettrait en rébellion si tu manquais dans les maisons : les gens enterreront leurs revendications, ils entameraient le refrain de la révolution s'ils avaient faim, menaçant la nation d'un désordre sans fin. Tu représentes alors l'espoir de ne pas décevoir les démunis que tu nourris, quand ils sont gavés, les révoltés ne vont plus réclamer qu'on remplisse leurs estomacs affamés.

MILLE ET UN METIERS

J'ai mille et un métiers,
Boucher, boulanger,
Maçon, charpentier.
Et pourtant,
Je ne sais pas me débrouiller
Car le travail est divisé
Dans une société industrialisée
Où les outils sont indispensables.
Alors je fais mon job
Et je compte sur les autres
Pour m'apporter
Ce que je ne sais pas fabriqué,
Je l'achète avec de l'argent
Valeur bien impalpable
D'un matérialisme encouragé.
C'est le Taylorisme le plus abouti
Qui non seulement avilie l'ouvrier
Mais c'est toute la chaîne qui est concernée
Car la main invisible a tout organisé.
Les camions sont anonymes,
Les bons de transport déshumanisés,
Les cargos qui la rive
Et dans les entrepôts
Les colis sont numérotés.
Il n'y a plus qu'à scanner les gens,
Mais quel est ce monde de dingues
Qu'ont imaginé des personnes folles ?
Au bout du compte,

On ne sait plus ce qu'on a
Dans nos assiettes,
On ne sait plus à quelle marque se fier,
Car ce sont tous les mêmes,
Tous des déséquilibrés
Qui gagnent leur pognon
En vendant n'importe quoi
A la population.

L'AMOUR AU NATUREL

My darling,
My love,
My dulcinée,
Je t'ai trop souvent
Laisée tomber.
Ce n'est que maintenant
Que je t'aime
Eperdument.
Alors si tu pouvais
Faire une petite place
Dans ton cœur
Pour ma petite personne,
Je serais ravi
Et je te promettrais
Que te comblerait
Eternellement.
Oui, c'est ma promesse
Que je te fais
Pour vivre ensemble
Cette fougue qui me prend.
Oui, c'est cela,
Tous les deux
Nous gravirons
Les monts blancs
A la recherche
De la source éternelle
De ce lien
Dont l'accord universel
Est l'amour au naturel.
Alors si tu veux de moi,
Dis le bien haut,
Ton affection transcendera
Notre jeunesse si belle,
Et oui, à plusieurs,
Nous parcourrons
Ce chemin,
Celui qui va si loin
Et dont les sinuosités
En font l'émotion.
Viens ma belle,
Unis cet anneau au mien,
Nous aurons ces lendemains
Pour nous embrasser
Comme des stars de cinéma,

Oui, c'est cela
De se dire qu'on peut s'aimer
Comme aux premiers jours
Où nous nous sommes rencontrés.
Ne me laisse pas tomber
Et viens de ce pas.
Blottie contre moi,
Tu vas m'accompagner
Et nous allons respirer
Cet air pur oxygéné
Des montagnes enneigées.

LA CONCURRENCE

la concurrence est un facteur de liberté car elle donne accès à tous aux produits au prix le plus juste. La concurrence est facteur d'égalité car les prix se rejoignent pour un produit à qualité égale. La concurrence lutte contre les monopoles mais elle voit émerger des géants qui s'en moquent de par leur puissance. Alors la concurrence est facteur d'injustice et il faut l'intervention de l'État pour légiférer et faire respecter le droit. La fonction publique est donc un monopole d'État utile pour favoriser la concurrence en arbitrant selon la loi. Le microcosme économique vit au rythme de la redistribution très large des bénéfices du progrès tant aux actionnaires qu'au consommateur qui voit les prix baisser. Le principal bénéficiaire de cet effort est donc le client qui devient le centre de préoccupations des entreprises qui pistent ses habitudes, son pouvoir d'achat, ses goûts, etc. La stratégie à adopter est donc de satisfaire le public en investissant dans la recherche, facteur de différenciation des marques. La concurrence fait ainsi émerger de nouveaux marchés et assainit les marchés existants selon les tendances et les coutumes. C'est donc un challenge fatigant mais central pour le progrès, le privé étant le principal financement pour l'innovation. Les ressources sont donc optimisées par la concurrence pour faire coïncider offre et demande. Pour une entreprise, se démarquer devient indispensable pour accroître ses revenus et finalement le marketing devient l'outil principal pour faire valoir sa différence et l'intérêt de son produit. Les brevets empêchent à la concurrence d'accéder à une technologie mais favorisent l'innovation en récompensant les chercheurs de la propriété de leurs trouvailles. Ainsi, la concurrence bénéficie à tous, consommateur, producteur, état, chacun trouvant son intérêt à se démarquer et finalement à tirer toute la société vers le haut.

LES GAZELLES ET LE LION

deux gazelles se battent entre elles et ne voient pas le lion arriver. L'une d'elles se fait manger et le chasseur traîne dans les parages et peut tuer la gazelle ou le lion. La morale de cette histoire, c'est que quelques soient vos querelles, il existe à l'extérieur de plus grands dangers. L'autre morale, c'est que les survivants sont débarrassés de leurs ennemis, ils ont gagné mais se retrouvent désormais bien seuls pour affronter les autres et le prédateur est toujours là. La dernière morale est que le pouvoir suprême humain peut faire pencher la balance dans l'un ou l'autre camp, le prédateur ou la proie. Alors arrêtez ces batailles de clochers, tous unis contre l'adversité. On peut être divisés mais quand la population est menacée, il faut prendre le taureau par les cornes pour la protéger directement (guerres, misère, injustice, etc) ou indirectement (crises, événements mondiaux, environnement). Chacun est responsable de sa destinée mais la nation a la responsabilité de l'avenir. Les élus doivent donc s'accorder au lieu de se chamailler, il faut éviter la division dans un monde moderne dangereux. On peut éviter la catastrophe en ciblant les défis d'une planète en perpétuel mouvement sur laquelle on peut encore agir, ainsi aussi bien en interne qu'en externe la politique est l'action des gouvernements contre les dérives de l'humanité pour éviter ce monde sinistré.

PENDANT QUE CERTAINS ONT FAIM

ce midi on mange des frites,
c'est la fête à la maison
mais certains diront
que d'autre crèvent de faim
pendant qu'on se sustente bien.
Il n'y a qu'à les inviter,
les pauvres de la contrée,
mais sont-ils fréquentables
pour les avoir à table ?
Si on commençait
à s'occuper de tout le monde,
on ferait entrer l'immonde
dans notre foyer pacifié,
charité bien ordonnée
commence par soi-même,
alors oui je vais donner
pour les sans-abris
mais je vais me cloîtrer
pour être tranquille
près de ma cheminée.
Je suis bien égoïste
mais je ne peux me mêler
de toutes les misères,
il y a des gens payés
pour prendre en charge
les victimes de la guerre,
ils vont toucher les allocations,
alors ils deviendront
les assistés de la nation,
ils éviteront les malheurs
mais seront montrés du doigt
comme profiteurs
car ils font peur
aux citoyens lambdas.